

REVUE SPIRITE

Journal d'Études Psychologiques
Fondée par ALLAN KARDEC



CSI
CONSEIL
SPIRITE
INTERNATIONAL



Pluralité des **Mondes**

Les conditions d'existence sont adaptées à l'environnement

Sélection d'articles

An 168 | N 18 | 2025

Ce volume contient quelques articles de la Revue Spirite de l'année 168, n° 18 - Janvier 2025. Il ne s'agit pas d'une version complète. Les traductions sont à la charge du traducteur.

TRADUCTEURS & RÉVISEURS DANS CE NUMÉRO

ANA PAULA TELES
JUSSARA KORNGOLD



Revue Spirite
Journal d'Études Psychologiques
Fondée par ALLAN KARDEC le 1er janvier 1858

Propriedade do Conselho Espírita Internacional (CEI)
Logo et Marque Européenne enregistrée à l'EUIPO
(Office de l'Union Européenne pour la propriété
intellectuelle)

® Trade mark 018291313

Marque française déposée à l'INPI (Institut National
de la Propriété Intellectuelle) sur le numéro

® 093686835.



Édité par

Federação Espírita Portuguesa

Praceta do Casal Cascais 4, r/c, Alto da Damaia,
Lisboa

ISSN 2184-8068

Depósito Legal 403263/15

© copyright 2025

Année 168

N°18

CSII Trimestriel | Janvier 2025

Distribution gratuite

Direction (CEI)

Jussara Korngold

Coordination (FEP)

Vitor Mora Féria

Coordination Editorial

Sílvia Almeida

Édition et relecture

Cláudia Lucas

José Carlos Almeida

Web

Marcial Barros

Nuno Sequeira

Sandra Sequeira

Art et design

Sara Barros

revuespirite@cei-spiritistcouncil.com

www.cei-spiritistcouncil.com

Índex

JUSSARA KORNGOLD	ÉDITORIAL
DALVA SILVA SOUZA	ESPIRITISME ET PHILOSOPHIE
MÁRIO FRIGÉRI	DÉTERMINISME, HASARD OU DESTIN? FOI INÉBRANLABLE - SPIRITISME ET RELIGION
	ENTRE ZEUS ET DIEU, L'ALCHIMIE D'UN VIEIL DRUIDE
CLÁUDIA LUCAS	REVISITER LA REVUE ESPIRITE Revue Spirite – Février 1859
	ESPRITS BRUYANTS. COMMENT S'EN DÉBARRASSER
CLARA DE ARAÚJO	LA NOUVELLE GÉNÉRATION – LE SPIRITISME AVEC LES ENFANTS ET LES JEUNES
	CONSÉQUENCES SPIRITUELLES DU COMPORTEMENT SUICIDAIRE – ENFANCE ET ADOLESCENCE L'ÉDUCATION SPIRITUELLE ET L'AUTISME
ALOÍSIO DE ALMEIDA	SPIRITISME ET SOCIÉTÉ
SPIRIT JOANNA DE ÂNGELIS	L'AGENT RATIONNEL SPIRITE CONFÉRENCES FAMILIALES D'OUTRE- TOMBE AUJOURD'HUI
	LA POLITIQUE DE JESUS
GORETE NEWTON	ENTRETIEN Suisse



Jussara Korngold

JUSSARA KORNGOLD

TRADUCTION:

Jussara Korngold (USSF)

Quel monde veux-je créer ? Quel monde veux-je habiter ?

Combien de fois avons-nous réfléchi au monde que nous souhaitons créer et à celui dans lequel nous voulons vivre ? Trop souvent, ces questions éveillent en nous un sentiment d'impuissance, comme si nos efforts étaient insuffisants face à un idéal qui, à première vue, semble lointain et inaccessible. Mais cet idéal est-il réellement si éloigné ? Correspond-il à celui de tout le monde ?

Sur des questions essentielles, la réponse est oui. Il est difficile d'imaginer que quelqu'un ne désire pas une bonne santé, la paix de l'esprit et de l'affection dans sa vie. Ces désirs sont universels, présents dans le cœur de chaque être humain. Toutefois, en approfondissant notre réflexion, nous réalisons que bien que ces idéaux soient partagés, les chemins pour y parvenir peuvent être très différents. Chaque individu a sa propre vision du bonheur, façonnée par son histoire, sa culture et ses expériences.

Dans Le Livre des Esprits, Allan Kardec pose une question fondamentale sur le bonheur : "Le bonheur terrestre est-il relatif à la position de chaque individu : ce qui suffit au bonheur de l'un peut faire la misère de l'autre. Existe-t-il cependant une mesure commune du bonheur pour tous les hommes ?" (Question 922) La réponse des Esprits est à la fois claire et profonde : "Pour la vie matérielle, la possession du nécessaire ; pour la vie morale, une conscience pure et la foi en l'avenir."

Cette réponse nous invite à une réflexion importante : le bonheur n'est ni absolu ni lointain. Le véritable bonheur repose sur deux dimensions essentielles : la matérielle et la morale. Sur le plan matériel, il s'agit de la possession du nécessaire — ce qui suffit pour mener une vie digne et équilibrée. Sur le plan moral, la tranquillité de conscience et la foi en l'avenir sont les clés qui ouvrent la voie au bonheur véritable.

Ainsi, le bonheur ne dépend pas uniquement des circonstances extérieures, mais surtout de notre capacité à vivre en harmonie avec les lois divines et d'adopter une posture juste face à la vie.

Lorsque nous découvrons la pluralité des mondes et leurs hiérarchies, selon l'évolution de leurs habitants, nous réalisons que le progrès est à la fois possible et concret. Il existe des mondes qui ont atteint l'harmonie et la paix que nous cherchons encore sur Terre. Si d'autres mondes ont pu atteindre un niveau d'évolution supérieur, pourquoi ne pourrions-nous pas, nous aussi, réaliser cet idéal ? Le changement est possible, et il commence avec la transformation intérieure de chacun de nous.

La véritable question n'est pas seulement "Quel monde veux-je créer ?" ou "À quel monde veux-je appartenir ?", mais plutôt "Que puis-je faire, aujourd'hui, pour contribuer à la création de ce monde ?" Si chacun de nous s'engage à une transformation intérieure et cultive les vertus, nous ferons indéniablement notre part pour construire un monde meilleur, plus juste et plus fraternel.

Voici notre plus grand défi, mais aussi notre plus grande opportunité : être des agents de changement, accomplissant notre rôle avec amour, dévouement et espoir, afin qu'ensemble, nous puissions créer le monde que nous désirons.

TEXTE DE L'ÉQUIPE N18

L'intelligence humaine, dans sa quête du sens de l'existence, a toujours été fascinée par les mystères infinis qui l'entourent. De l'exploration de l'univers intérieur à la compréhension des complexités du monde extérieur, la connaissance se déploie sans fin, avec de nouveaux objectifs, malgré la portée limitée de notre compréhension.

Toujours avide de plus, l'humanité a rêvé de mondes et d'étoiles lointaines, espérant découvrir des êtres semblables, au-delà des frontières connues de la Terre.

Les révélations de ceux qui ont progressé sur le chemin de l'évolution nous offrent des pistes de réflexion plus profondes et introduisent de nouveaux mystères. En s'appuyant sur les enseignements du Spiritisme et en les combinant avec d'autres domaines de la connaissance humaine, nos auteurs, dans ce numéro de la Revue, proposent des idées qui invitent le lecteur à la réflexion et à la méditation.

Les Esprits supérieurs ont révélé à Allan Kardec qu'en ce qui concerne la Pluralité des Mondes Habités, "les conditions d'existence sont adaptées à l'environnement".¹ Développant cette idée, l'Esprit noble Emmanuel précise que bien qu'il soit difficile d'imaginer une vie physique similaire à celle de la Terre dans d'autres parties de l'Univers, en raison des "lois substantielles qui régissent chaque plan évolutif", la compréhension selon laquelle l'humanité est "la famille spirituelle de toutes les créatures de Dieu" nous permet de placer la "communauté terrestre" dans la "collectivité universelle".² Dans différents espaces, dimensions et vibrations, Dieu crée constamment. Il accorde à chaque enfant une intelligence à développer, et à partir de ce moment, chacun est invité à réfléchir à cela.

¹ Voir KARDEC, Allan. Le Livre des Esprits, Question 58.

² Voir XAVIER, Francisco C. Le Consolateur, Question 73.

TEXTE DE COUVERTURE N18

Les conditions d'existence ne sont pas le fruit du hasard, mais sont adaptées au stade évolutif de chaque être.

Chaque individu a l'opportunité d'interagir avec l'environnement de la planète et de le transformer. Cependant, cette transformation n'est durable que si elle est accompagnée d'un développement moral. Le progrès sans valeurs, sans bonté et sans beauté, engendre la disharmonie et les conflits.

Les conditions du monde sont transitoires et ont pour but de propulser chaque être vers la perfection.

À mesure que l'humanité progresse moralement, la planète se transforme elle aussi, devenant un monde meilleur.

Notre couverture reflète la vision d'un monde harmonieusement intégré dans le grand plan de la vie éternelle.

Avant de prétendre entrer dans des mondes heureux et rédimés, préservons d'abord le sol que nous foulons, en construisant le monde plus heureux de demain par notre propre amélioration.

Il ne suffit pas de contempler sans agir, ni de rêver sans faire.

XAVIER, Francisco C. (Emmanuel, Esprit). Charité. Araras : IDE Editora.

ESPIRITISME ET PHILOSOPHIE DÉTERMINISME, HASARD OU DESTIN?



Dalva Silva

DALVA SILVA SOUZA

BIO:

Dalva Silva Souza est diplômée en Lettres, écrivaine et conférencière spirite. Actuellement, elle coordonne le Centre d'Étude de l'Évangile de la Fédération Spirite de l'État de l'Espírito Santo.

TRADUCTION:

Jussara Korngold (USSF)

RÉSUMÉ:

Dans la vie, les événements se produisent souvent indépendamment de la volonté humaine, qui les interprète comme des résultats du hasard, de la chance, ou du destin. Les enseignements de la Doctrine Spirite peuvent nous aider à analyser ce sujet, nous conduisant à comprendre que les choses ne se produisent pas par hasard ; tout obéit aux lois qui régissent l'univers moral dans lequel nous évoluons.

MOTS CLÉS:

Déterminisme, destin, libre arbitre, lois morales.

Selon Taine, le déterminisme est le principe par lequel tout dans l'univers, y compris la volonté humaine, est soumis à des lois nécessaires et immuables, de sorte que le comportement humain est entièrement prédéterminé par la nature³. Le hasard est un mot qui trouve son origine dans le terme latin *a casu*, signifiant tout ce qui est imprévisible et se produit, contredisant la loi de Cause et Effet. Le destin est tout ce qui est déterminé par la providence ou par les lois naturelles ; chance, fatalité, fortune. Dans la vision des gens ordinaires, le déterminisme ou le hasard seraient des générateurs de destin qui pourraient alors être le résultat de la chance, de la providence ou de l'effet des lois naturelles, selon la vision du monde de celui qui analyse.

Dire que le hasard explique les événements peut être confortable à première vue, mais cela se heurte à des occurrences significatives qui demandent d'autres

Taine, Hippolyte (1828-1893). Philosophe et historien français, était l'un des principaux représentants du positivisme et a tenté d'appliquer des méthodes scientifiques à l'étude des sciences humaines..

explications. L'une de ces occurrences est le fait que des coïncidences se produisent très fréquemment dans notre vie quotidienne.

Le professeur David Spiegelhalter de l'Université de Cambridge, par exemple, a rassemblé et analysé 4 470 histoires de coïncidences. La plupart des récits étaient liés à des membres de la famille ou à des amis, ce qui montre que les gens sont plus enclins à remarquer des coïncidences impliquant des relations proches. Selon l'étude, les cinq types de coïncidences les plus courants signalés étaient : avoir la même date d'anniversaire que quelqu'un (11 %) ; des connexions impliquant des livres, la télévision, la radio ou les nouvelles (10 %) ; liées aux vacances (6,1 %) ; rencontrer des personnes en transit - se promenant, dans des aéroports ou dans les transports publics (6 %) ; liées au mariage ou aux beaux-parents (5,3 %)⁴.

Cette recherche attire notre attention, car le hasard est quelque chose de totalement aléatoire, mais lorsque des faits significatifs se produisent fréquemment et se répètent dans la vie de nombreuses personnes, on ne peut plus dire qu'il s'agit des effets du hasard, car ils semblent répondre à l'intervention d'une loi qui nous échappe. Par conséquent, nous pensons qu'il vaut la peine de réfléchir à la réponse que les Esprits ont donnée à une question suggestive posée par Kardec :

"Les rencontres qui se produisent parfois entre certaines personnes et qui sont attribuées au hasard ne seraient-elles pas le résultat d'une certaine relation de sympathie ? - 'Entre les êtres pensants, il existe un lien que vous ne connaissez pas encore. Le magnétisme est le pilote de cette science, que vous comprendrez mieux plus tard.'"⁵

La réponse donnée par les Esprits souligne qu'il existe un environnement énergétique qui nous entoure et nous intègre, dont la connaissance n'est pas encore pleinement établie dans les recherches académiques, mais que l'étude spirite nous permet d'introduire dans nos réflexions.

Contrairement à la proposition philosophique du déterminisme, il existe des théories qui soulignent la possibilité de la liberté humaine. Van Riet⁶, par exemple, affirme que l'homme a le pouvoir de choisir un acte ou non, indépendamment des forces qui le contraignent. Selon cette perspective, être libre signifie décider et agir comme on le souhaite, sans aucune détermination causale, que ce soit extérieure (l'environnement dans lequel on vit) ou intérieure (désirs, caractère).

L'étude spirite peut nous éclairer sur le sujet. Les Esprits supérieurs qui ont interagi avec Kardec lors de l'élaboration du Spiritisme ont parlé du libre arbitre. Nous apprenons de ces études que tout a sa raison d'être, même si cette raison est inconnue. Il n'y a pas d'improvisations dans la nature, dont les lois ont été créées

⁴ Disponible sur <https://www.uol.com.br/tilt/noticias/redacao/2023/03/19/acaso-ou-sorte-como-a-ciencia-explica-as-coincidencias.htm?cmpid=copiaecola>). Accédé le 13/07/2023.

⁵ Kardec, "Le Livre des Esprits", q. 388.

⁶ Georges Van Riet est un philosophe, théologien et canoniste belge né en 1916 et décédé le 19 mai 1998.

par la perfection divine. Supposons qu'une personne ait un tempérament impulsif et passionné. Si elle se reconnaît ainsi, elle travaille pour ne pas se laisser emporter par son impulsion, pour savoir utiliser l'énergie libérée par l'émotion avec un directionnement intelligent et discipliné. Nous considérons ici la liberté de l'homme comme un être qui interagit. C'est là que le concept spirite de la liberté devient pertinent.

Certains faits de nos vies sont déterminés par la loi de l'action et de la réaction et par la planification que nous avons faite avant d'incarner, constituant des épreuves qui doivent être surmontées. Ces faits, cependant, ne se rapportent pas aux questions morales, car l'Esprit est toujours libre de céder ou de résister à ses propres impulsions. Nous pouvons donc affirmer, contrairement au dicton populaire, que tout n'était pas écrit dans les étoiles. L'homme peut empêcher des faits traumatiques qui figuraient dans son plan de réincarnation ou peut minimiser leurs effets en choisissant de pratiquer les vertus chrétiennes.⁷

Il est utile de réfléchir ici sur ces paroles du Codificateur :

"Les idées justes ou fausses que nous avons des choses nous conduisent à réussir ou à échouer, selon notre caractère et notre position sociale. Nous trouvons plus simple et moins humiliant pour notre amour-propre d'attribuer nos échecs à la chance ou au destin plutôt qu'à notre propre faute. L'influence des Esprits contribue parfois à cela ; cependant, nous pouvons toujours nous libérer de cette influence en repoussant les idées qu'ils nous suggèrent, lorsqu'elles sont mauvaises."⁸

Les gens ne réalisent souvent pas qu'avec leurs pensées, leurs paroles et leurs actes, ils préparent les circonstances déclencheuses des faits qui se produisent dans leur vie, mais s'ils analysent soigneusement, ils peuvent détecter les causes des occurrences négatives qui les affectent et les corriger. Il y a aussi des faits dont les causes ne se trouvent pas dans cette existence, ce sont des résultats d'actions pratiquées dans des vies passées, rendant leur identification difficile, surtout si la personne croit n'avoir qu'une existence corporelle.

L'être humain est déterminé uniquement en ce qui concerne sa situation dans un temps et un espace donnés et par l'héritage d'une certaine culture, mais il est un être conscient, capable de connaître ce déterminisme, et cette connaissance permettra une action transformante, car, à partir de la conscience des causes, on peut élaborer un projet d'action. Nous devons reconnaître, cependant, que la simple conscience du déterminisme n'est pas suffisante pour cette action transformante, car la liberté ne devient véritable que lorsqu'elle implique un domaine de l'être humain sur la nature et, surtout, sur sa propre nature⁹. La conscience que l'être humain a des causes se transforme alors en une autre cause, capable d'altérer l'ordre des choses. Ainsi, le lien causal n'est pas rompu, mais une autre cause est introduite — la conscience du déterminisme — qui transforme

⁷ Voir Kardec, 'Le Livre des Esprits', questions 849 et 850.

⁸ Note de Kardec concernant la réponse des Esprits à la question 862 du Livre des Esprits.

⁹ Voir la recommandation de Saint Augustin dans la question 919 du Livre des Esprits.

l'homme en un être agissant, et non un simple effet passif des causes qui agissent sur lui.

Il est nécessaire de considérer les faits qui sont présents dans l'incarnation actuelle de l'individu, tels qu'ils sont, sans possibilité d'être d'une autre manière. L'être humain se trouve dans un certain corps, entouré d'un certain contexte culturel, mais, étant un Esprit incarné, il peut transcender les limites données par la position transitoire dans laquelle il se trouve. La transcendance est l'action par laquelle l'être humain exécute le mouvement de se surpasser. C'est sa dimension de liberté, comprenant la transcendance au sens de s'élever au-dessus du vulgaire, se dépasser, aller au-delà.

La liberté n'est pas simplement un don gratuit de Dieu, mais le résultat d'un travail conscient et déterminé, quelque chose que l'homme construit, s'il désire le faire. La liberté n'est également pas l'absence d'obstacles, mais le développement de la capacité à les maîtriser et à les surmonter ; par conséquent, nous devons prendre conscience de l'importance des choix que nous faisons, car nous serons tenus responsables des conséquences qui découleront de ces choix.

Revenons à la question initiale : déterminisme, hasard ou destin ? Les réflexions ici présentées nous disent qu'il n'y a pas d'entraînements irrésistibles ; nous pouvons toujours utiliser notre volonté pour donner la direction que nous considérons correcte à nos pas. Elles nous éclairent également sur le fait que nous avons libre arbitre et que le hasard n'existe pas ; par conséquent, notre destin est entre nos mains. Chaque jour, nous pouvons semer de nouvelles causes, pour de futurs effets dans le sens que nous souhaitons. Si nous faiblissons, nous avons encore le recours de la prière, grâce à laquelle nous attirerons l'aide des bons Esprits. Si nous activons notre volonté et le recours de la prière, nous serons certainement en mesure d'écrire un avenir meilleur et plus heureux. À cet égard, il vaut la peine de conclure avec Emmanuel :

'Souviens-toi que tu vis, où que tu sois, par l'initiative du Pouvoir Supérieur qui supervise nos destins, et restons fidèles aux obligations qui nous entourent. Et, agissant sans cesse dans l'extension du bien, dans le champ de lutte que la vie nous confie, attendons de nouvelles décisions de la Loi à notre égard, car la Loi elle-même nous élèvera de plan et sublimera nos activités au moment opportun.'¹⁰

BIBLIOGRAPHIE

- ARANHA, Maria L. A. et Maria H. P. Martins. 2009. *Philosopher : Introduction à la Philosophie*. São Paulo : Moderna.
- KARDEC, Allan. 2007. *Le Livre des Esprits*. [Traduction d'Evandro Noleto Bezerra. 1ère édition commémorative du Sesquicentenaire]. Brasília : FEB.
- SOUZA, Dalva S. 2001. *Os Caminhos da Liberdade* (Les Chemins de la Liberté). Vitória (ES) : Feees.
- XAVIER, Francisco C. (Emmanuel, Esprit). 1987. *La Vigne de Lumière*. Rio de Janeiro : FEB.

¹⁰ Xavier, "La Vigne de Lumière", leçon 115.

FOI INÉBRANLABLE - SPIRITISME ET RELIGION ENTRE ZEUS ET DIEU, L'ALCHIMIE D'UN VIEIL DRUIDE



Mário Frigéri

MÁRIO FRIGÉRI

BIO:

Mário Frigéri est un poète et écrivain de cœur et un avocat de profession. Il est originaire de Nuporanga, São Paulo, où il est né en 1945, et réside actuellement à Campinas, SP. Il a découvert le spiritisme à l'âge de 15 ans. Il a publié huit livres (trois par la maison d'édition FEB) et écrit régulièrement pour diverses revues, dont le Reformador.

TRADUCTION:

Jussara Korngold (USSF)

RÉSUMÉ:

Depuis les débuts de la civilisation, les mythes ont été les étoiles guides de l'humanité à travers les vastes mers de l'incertitude et de l'inconnu. Ces récits ancestraux, peuplés de dieux, de héros et de créatures fantastiques, confèrent un sens et un ordre au chaos apparent de l'univers. Cependant, à mesure que l'humanité progresse, une nouvelle façon de comprendre le monde émerge, harmonisant la sagesse ancienne des mythes avec la lumière de la raison et de la science.

C'est à ce moment que le spiritisme entre en jeu, avec sa vision innovante et éclairante, établissant un pont élégant entre le spirituel et le rationnel. Le spiritisme, codifié par Allan Kardec au XIXe siècle, propose une doctrine qui transforme notre compréhension de l'existence, intégrant les enseignements spirituels à l'investigation scientifique. Dans un monde où la quête de réponses entraîne souvent des conflits entre foi et raison, il présente des alternatives harmonieuses, favorisant une spiritualité évolutive et dynamique.

Dans cet article, nous explorerons comment cette doctrine révolutionnaire a contribué à la transition d'un monde dominé par les mythes vers une ère plus rationnelle et spirituelle, révélant le rôle essentiel qu'elle joue dans le cheminement continu de l'humanité à la recherche de compréhension et de croissance.

MOTS CLÉS:

Mythologie, Spiritisme, Transition, Raison, Évolution.

Un Peu de Mythologie

Les mythes ont joué un rôle central dans la formation des cultures et des civilisations tout au long de l'histoire. Depuis les temps anciens, ces récits symboliques ont servi à transmettre des valeurs, à expliquer des phénomènes naturels et sociaux, et à orienter les comportements et les croyances. Au-delà d'être de simples histoires fantaisistes, les mythes sont des répertoires de sagesse ancestrale et des reflets des aspirations humaines.

Dans l'Antiquité, les mythes étaient le principal moyen de comprendre le monde. Des civilisations telles que les Égyptiens, les Grecs et les Romains ont créé des panthéons de dieux et de héros dont les récits expliquaient l'origine de l'univers, la nature des divinités et le rôle de l'humanité dans l'ordre cosmique. Les mythes de la Création, par exemple, étaient communs à diverses cultures, fournissant des explications sur la façon dont le monde et l'humanité sont venus à exister.

Dans la Grèce antique, les mythes d'Homère et d'Hésiode offraient non seulement une vision du monde, mais aussi un ensemble de valeurs éthiques et morales qui guidaient la vie des individus et de la polis. Des héros comme Achille et Ulysse exemplifiaient des vertus telles que le courage, l'honneur et l'intelligence, servant de modèles pour des générations de Grecs.

Joseph Campbell, écrivain américain et professeur universitaire respecté, était un éminent spécialiste de la mythologie. Il a souligné l'importance des mythes comme guides pour l'expérience humaine. Dans son œuvre influente *Le Héros aux Mille Visages* (2005), il a introduit le concept de « monomythe » ou « Voyage du Héros », une structure narrative commune à de nombreux mythes à travers le monde. Selon Campbell, ce voyage comprend des étapes telles que l'Appel à l'Aventure, la Rencontre avec le Mentor, l'Épreuve Suprême et le Retour avec l'Élixir.

Campbell soutient que les mythes remplissent plusieurs fonctions essentielles : ils relient l'humanité aux mystères du cosmos et du transcendant ; fournissent des explications pour la Création et l'ordre de l'univers ; renforcent la cohésion sociale en transmettant des valeurs et des normes culturelles ; et guident les individus à travers les différentes phases de la vie en offrant des modèles de comportement et une sagesse pratique.

Bien que les sociétés modernes considèrent souvent les mythes comme de simples fictions ou superstitions, l'influence de ces récits persiste. Les histoires mythologiques continuent d'inspirer la littérature, le cinéma et d'autres formes d'art, fournissant un riche répertoire de symboles et d'archétypes qui marchent en parallèle avec l'expérience humaine. Des films comme « Star Wars », parmi d'autres, sont profondément influencés par la Journée du Héros de Campbell,

présentant des personnages et des thèmes qui reflètent la lutte universelle entre le bien et le mal, la quête de soi et la rédemption.

Ainsi, les mythes, en leur essence, sont des expressions de la recherche humaine de sens et de compréhension. Ils relient le passé au présent, offrant des leçons et des inspirations qui transcendent le temps et l'espace. À travers l'étude des mythes, nous pouvons mieux comprendre les cultures anciennes, ainsi que nous connecter aux aspects les plus profonds de la condition humaine. Joseph Campbell nous rappelle que les mythes sont des miroirs de l'âme, reflétant nos espoirs, nos peurs et nos aspirations les plus profondes. Et nous pourrions ajouter : miroirs du Cosmos, car cet univers mythologique a été apporté d'autres mondes lors de l'exil de ces civilisations et de leur transfert sur Terre.

L'Advent du Spiritisme

La transition de l'humanité d'un monde dominé par les mythes à une vision plus rationnelle et spirituelle est un phénomène complexe qui invite à une réflexion profonde. Le spiritisme a joué un rôle fondamental dans cette transformation, offrant de nouvelles perspectives sur la réalité spirituelle qui entrelace foi et raison.

Comme nous l'avons vu, les mythes ont servi de principal moyen de compréhension du monde pendant la majeure partie de l'histoire humaine. Les récits mythologiques expliquaient la création, la nature des dieux et le rôle de l'être humain. Cependant, avec l'avènement de la Révolution scientifique et des Lumières, la rationalité et l'empirisme ont commencé à gagner en importance, remettant en question de nombreuses croyances mythologiques anciennes. Au XIXe siècle, l'Europe connaissait une période d'effervescence intellectuelle et spirituelle. L'avancement des sciences naturelles et la sécularisation de la société ont mis en question de nombreuses croyances traditionnelles, laissant un vide existentiel dans l'âme de divers peuples.

C'est dans ce contexte qu'Allan Kardec a introduit le spiritisme. Avec la publication de *Le Livre des Esprits* en 1857, il a présenté une doctrine cherchant à concilier science, philosophie et religion. Le spiritisme proposait l'existence d'une réalité spirituelle accessible par la médiumnité et défendait des principes tels que la réincarnation, l'évolution morale et la communication avec les esprits. Il se différenciait ainsi des religions traditionnelles et des explications mythologiques en soulignant l'importance de la raison et de l'investigation scientifique dans la compréhension des phénomènes spirituels.

Kardec insistait sur le fait que le spiritisme devait être étudié de manière méthodique et que ses théories devaient être soumises à l'épreuve de la logique et des preuves. Cette approche rationnelle a attiré de nombreux intellectuels et scientifiques de l'époque, qui ont vu dans cette nouvelle doctrine un pont entre foi et raison. Dans le même temps, la doctrine spirite offrait des réponses aux questions existentielles et spirituelles que la science matérialiste ne pouvait pas aborder pleinement.

L'Évolution de la Pensée

Le spiritisme a promu une vision plus intuitive, évolutive et dynamique de la spiritualité. Au lieu d'accepter des dogmes immuables, les spirites sont encouragés à questionner, étudier et évoluer continuellement dans leur compréhension de la réalité spirituelle. Cela s'aligne avec la vision de Kardec selon laquelle le spiritisme doit accompagner le progrès des connaissances humaines.

La Doctrine du Consolateur a eu un impact significatif sur la société, notamment dans des pays comme le Brésil, où elle est devenue l'un des principaux courants religieux. Elle a influencé la manière dont beaucoup perçoivent la vie après la mort, la réincarnation et l'importance de la charité et de l'évolution morale. De plus, elle a encouragé un mouvement vers une spiritualité plus responsable et consciente, qui valorise le développement moral et la pratique de la charité comme moyens de progrès spirituel.

Ainsi, en promouvant une spiritualité basée sur la raison et l'investigation scientifique, elle a aidé l'humanité à faire la transition d'un monde mythologique à une vision plus rationnelle et sublimée. En remettant en question les dogmes et en favorisant l'évolution continue de la pensée, elle a offert un chemin vers une compréhension plus profonde de la réalité spirituelle, conciliant le binôme foi et raison dans un effort collectif pour atteindre une compréhension plus grande et une croissance morale d'une grande pertinence tant pour les élites que pour les masses populaires.

Récapitulation

L'histoire de l'humanité est un voyage continu à la recherche de sens et de compréhension. Depuis les temps anciens, les mythes ont servi de guides essentiels, fournissant des explications aux mystères de l'univers et aux complexités de l'existence humaine. Au fil du temps, l'évolution de la pensée et l'avènement de la science et de la philosophie ont apporté de nouvelles perspectives, permettant une transition progressive d'un monde rempli de mythes vers une vision plus rationnelle et spiritualisée.

Dans ce contexte, le spiritisme a émergé comme une force transformative, combinant foi et raison et offrant une nouvelle manière de comprendre la réalité transcendante. En intégrant l'investigation scientifique et la logique dans son approche, il a apporté un nouvel éclairage sur les questions spirituelles, promouvant une spiritualité dynamique et évolutive. Cette doctrine, comme nous l'avons vu, respecte la sagesse ancestrale des mythes et l'intègre dans une vision progressiste qui encourage le questionnement et la recherche continue de la connaissance.

Ainsi, les mythes et le spiritisme révèlent la capacité humaine à transcender le monde tangible et à explorer les profondeurs de l'esprit et de l'esprit. Alors que les mythes nous relient aux racines culturelles et spirituelles de nos ancêtres, le spiritisme nous pousse à envisager l'avenir avec une perspective éclairée par la raison et la foi. Ensemble, ils montrent que le voyage de l'humanité est une danse

harmonieuse entre mystère et découverte, passé et avenir, proche et lointain, toujours guidée par la quête éternelle de compréhension et de croissance spirituelle. C'est à la lumière de cette compréhension que, dans son laboratoire français du XIXe siècle et avec une immense sagesse, le Vieux Druide a conçu et réalisé la transition de Zeus à Dieu dans la conscience de l'humanité, sans permettre la moindre turbulence dans ce passage extraordinaire.

REVISITER LA REVUE ESPIRITE
Revue Spirite – Février 1859
ESPRITS BRUYANTS. COMMENT S'EN DÉBARRASSER



Cláudia Lucas

CLÁUDIA LUCAS

BIO:

Cláudia Lucas diplômée en travail social, titulaire d'une maîtrise en sciences de la famille, assistante sociale de profession. Membre fondatrice de l'association No Invisível – Études et Diffusion Spirite et collaboratrice de la Fédération Spirite Portugaise.

TRADUCTION:

Jussara Korngold (USSF)

RÉSUMÉ:

Dans cet article, nous revisitons un cas où Kardec partage une lettre qui lui a été adressée, décrivant des événements inhabituels et inexplicables se produisant dans une habitation particulière. Ces événements consistaient en des bruits extraordinaires entendus pendant environ deux mois. Kardec examine soigneusement comment les Esprits provoquent ces phénomènes et déplacent des objets inanimés, en se concentrant sur les effets physiques. Le Spiritisme apporte de la lumière sur des phénomènes autrefois considérés comme surnaturels ou miraculeux et, de ce fait, inexplicables. Les faits et leur explication, fondés sur la logique et le raisonnement, ainsi que les éclairages apportés par les Esprits eux-mêmes, offrent une nouvelle clarté sur divers aspects de la vie.

MOTS CLÉS:

Bruits et Mouvement d'Objets, Esprits frappeurs et Perturbateurs, Effets Physiques, Périsprit.

En 1859, lors de la deuxième année de publication de la Revue Spirite, au mois de février, Allan Kardec choisit de partager avec ses lecteurs une lettre qui lui avait été adressée.

La lettre relatait des événements inhabituels et inexplicables survenus dans une habitation du village de Coujet, dans la commune de Bastat (Lot). Il s'agissait de bruits extraordinaires entendus pendant environ deux mois. La lettre précisait : « Au début, il y avait des coups secs... entendus de toutes parts : sous les pieds, au-dessus de la tête, sur les portes, sur les meubles ; peu après, les pas d'un homme pieds nus et le tambourinement des doigts sur les fenêtres » (Kardec 2014, 74).

Comme on peut l'imaginer, « les habitants de la maison furent terrifiés et firent célébrer des messes ; la population, inquiète, se rendait au village pour écouter. La police intervint et réalisa plusieurs enquêtes, mais le bruit s'intensifia. Bientôt, les portes s'ouvraient, les objets étaient renversés, les chaises lancées contre l'escalier, et les meubles déplacés du rez-de-chaussée au grenier » (Kardec 2014, 74).

De nombreuses personnes, surtout les plus sceptiques, tendent à attribuer ces phénomènes à de simples phénomènes imaginaires. Cependant, lorsque des objets sont déplacés ou projetés en présence de plusieurs témoins à divers moments, il devient impossible de nier leur réalité. Suivant la maxime qu'utilisait souvent Kardec : « Si nous observons un effet quelconque, cet effet a nécessairement une cause. Il nous faut comprendre cette cause. » La logique et le raisonnement rigoureux avec lesquels Kardec analysait ces événements apparaissent clairement dans ces déductions : « Si une observation calme et impartiale nous montre que cet effet est indépendant de toute volonté humaine et de toute cause matérielle ; si, en outre, il nous donne des signes évidents d'intelligence et de libre arbitre... nous sommes alors contraints de l'attribuer à une intelligence cachée. Qui sont ces êtres mystérieux ? C'est ce que les études spirites nous enseignent... De plus, ces études nous apprennent à distinguer ce qui est réel de ce qui est faux ou exagéré dans les phénomènes dont nous ne comprenons pas les causes. Si un effet insolite se produit – bruit, mouvement, apparition – la première pensée que nous devons avoir est qu'il doit provenir d'une cause naturelle, car c'est la plus probable. Nous devons alors enquêter sur cette cause avec le plus grand soin et ne considérer l'intervention des Esprits que lorsque nous en avons une connaissance approfondie. C'est le seul moyen de ne pas nous laisser tromper » (Kardec 1977, 105).

Le correspondant se faisait un devoir de souligner que « Tout ce que je rapporte, attesté par un grand nombre de personnes, s'est passé en plein jour. La maison n'est pas une vieille chaumière sombre et lugubre, dont l'aspect fait rêver de fantômes ; il s'agit d'une maison récemment construite, ensoleillée ; les propriétaires sont de bonnes personnes, incapables de vouloir tromper, et terrifiées... Moi, qui ai vu et cru, j'ai décidé de m'adresser à vous pour savoir quels Esprits causent ce bruit et découvrir s'il existe un moyen, s'il y en a un, de les faire taire » (Kardec 2014, 74-75). Comme nous le savons, et comme Kardec le mentionne également dans la Revue, des faits de cette nature ne sont pas rares ; « ils se ressemblent tous plus ou moins et diffèrent généralement par l'intensité ou la persistance » (Kardec 2014, 75). Beaucoup de personnes se tournent vers les Centres Spirites pour obtenir des réponses et des solutions à ce genre de phénomènes.

Lorsqu'il ne s'agit que de bruits sans conséquences, ils ne suscitent pas beaucoup d'inquiétude, mais lorsqu'ils prennent de l'ampleur, comme dans le cas rapporté, ils deviennent une véritable calamité. En tant qu'étudiants de la Doctrine Spirite, il est important de comprendre comment ces phénomènes se produisent. Dans *Le Livre des Médioms*, dans le chapitre "De la théorie des manifestations physiques", Kardec examine comment les Esprits provoquent ces phénomènes et d'autres effets physiques, notamment pour déplacer des objets inanimés. Les réponses que nous présentons ont été données par l'Esprit Saint Louis (beaucoup d'autres l'ont ensuite confirmée) :

a) Le fluide universel n'est pas une émanation de Dieu, mais bien une création de Sa part.

b) Le fluide universel est le principe élémentaire de toutes les choses, c'est-à-dire qu'il est le fluide de base de tous les autres fluides que nous connaissons, et même de ceux que nous ne connaissons pas encore.

c) Sur Terre, le fluide universel est plus ou moins modifié pour former la matière dense qui nous entoure.

d) Le fluide universel est la source de la vie, mais pas la source de l'intelligence. Ce fluide anime simplement la matière.

e) Le périsprit est composé du fluide universel, dans un état de condensation. Il sera plus ou moins condensé selon les mondes.

f) Pour qu'un esprit produise le mouvement d'un corps solide, il doit combiner une partie du fluide universel avec le fluide que le médium émet, spécifique à cet effet.

g) L'esprit retire du fluide universel ce qu'il faut pour donner à un objet une vie apparente. Une fois préparé, l'objet est attiré et déplacé sous l'influence du fluide que l'esprit émet, par effet de sa volonté.

h) Est-ce avec ses propres membres, en quelque sorte solidifiés, que les esprits soulèvent les objets ? — c'était l'hypothèse posée par Kardec. Et la réponse : « En raison de sa nature éthérée, l'esprit proprement dit ne peut pas agir sur la matière grossière sans intermédiaire, c'est-à-dire sans l'élément – périsprit – qui le relie à la matière » (Kardec, 1977, 86).

i) Les esprits qui produisent de tels effets sont toujours des esprits inférieurs, qui ne se sont pas encore complètement détachés de l'influence de la matière.

j) Les esprits supérieurs ne s'occupent pas de choses qui sont bien en dessous d'eux. « Les esprits supérieurs ont la force morale, tout comme les autres ont la force physique. Lorsqu'ils ont besoin de cette force, ils se servent de ceux qui la possèdent » (Kardec 1977, 87). La densité du périsprit, si l'on peut dire ainsi, varie selon l'état évolutif des mondes.

Il semble aussi varier d'un individu à l'autre. Chez les esprits moralement avancés, il est plus subtil ; chez les esprits inférieurs, au contraire, il se rapproche de la matière. Cette plus grande matérialité du périsprit, lui donnant une plus grande affinité avec la matière, rend les esprits inférieurs plus aptes aux manifestations physiques. Le périsprit est pour l'esprit ce que le corps est pour l'homme. À une plus grande densité du périsprit correspond une moindre supériorité spirituelle ; cette densité remplace chez l'esprit la force musculaire, c'est-à-dire qu'elle lui donne, sur les fluides nécessaires aux manifestations, un pouvoir supérieur à celui de ceux dont la nature est plus éthérée. Si un esprit élevé veut produire de tels effets, il fait ce que font les personnes délicates parmi nous : il appelle un esprit spécialisé pour les réaliser. Chacun agit en fonction de ses capacités et de ses tâches. Il en va de même dans le monde spirituel où chacun de nous, avec plus ou moins de matérialité, peut être utile.

k) L'objet obéit à l'être intelligent – l'esprit. Ce n'est pas l'esprit qui le propulse, ce n'est pas l'esprit qui le soulève avec l'effort de son bras : c'est l'objet lui-même, animé par les fluides que l'esprit a activés, qui obéit à l'impulsion que cet esprit lui donne.

l) L'esprit peut agir à l'insu du médium. C'est-à-dire qu'à leur insu, les médiums servent d'aides aux esprits. Ces derniers prennent le fluide animalisé dont ils ont besoin sans que les médiums en aient conscience. En principe général, les manifestations ostentatoires peuvent être spontanées ou provoquées. Les premières sont indépendantes de la volonté ; parfois, elles surviennent même contre la volonté de celui qui en est l'objet et ne sont pas toujours agréables. De tels phénomènes restent relativement fréquents aujourd'hui, tout comme dans le récit que nous avons étudié aujourd'hui, tels que : bruits insolites, mouvements désordonnés des objets, rideaux tirés, couvertures tirées, certaines apparitions, personnes jetées hors du lit, etc.

m) Dans la production de ce phénomène : « L'esprit est la cause, le fluide, l'instrument ; les deux sont nécessaires » (Kardec 1977, 89)

Les explications de l'Esprit Saint Louis sont claires. Elles mettent en évidence que le fluide universel est l'agent principal des manifestations, un agent mis en mouvement par l'Esprit à travers sa volonté.

Il est déjà évident que les Esprits responsables de ces phénomènes sont d'un ordre très inférieur. Selon Kardec, les Esprits supérieurs, tout comme les personnes sérieuses et responsables sur Terre, ne se divertissent pas en causant des perturbations dans la vie des autres. Ainsi, ces troubles, qui incluent des bruits et le déplacement de meubles ou d'objets, sont l'œuvre d'esprits inférieurs qui, pour la plupart, cherchent simplement à s'amuser avec les farces qu'ils jouent. Ils sont plus espiègles que malveillants, prenant plaisir à la peur qu'ils provoquent et aux efforts déployés pour découvrir les causes des phénomènes qu'ils créent.

Référons-nous au *Livre des Esprits*. Dans la classification des Esprits imparfaits, se trouve la catégorie des Esprits frappeurs et perturbateurs. Ces esprits se manifestent généralement par « des effets sensibles et physiques, tels que des coups, des mouvements et un déplacement anormal d'objets solides, l'agitation de

l'air, etc. » (Kardec, 2014, 123). Ce sont des esprits particulièrement liés à la matière, qui s'amuse des méfaits qu'ils causent et des tours qu'ils jouent.

Mais qu'est-ce qui les pousse à agir dans une maison en particulier ? Kardec présente plusieurs possibilités :

- a) Ils restent souvent près d'un individu, prenant plaisir à l'embarrasser et à le tourmenter, le poursuivant de maison en maison.
- b) Parfois, ils se lient à un lieu (une maison, par exemple) sans aucune raison, sinon par caprice, ce qui prouve leur infériorité.
- c) Parfois, ils agissent par vengeance.
- d) Dans certains cas, leur intention est plus louable : soit pour attirer l'attention et établir un contact (dans ce cas, ils peuvent agir sous la direction d'un esprit supérieur), soit pour donner un avertissement utile à la personne à qui ils s'adressent, soit pour demander quelque chose pour eux-mêmes. Mais quel type de demandes ces esprits font-ils ? Certains demandent des prières, d'autres demandent que des promesses qu'ils n'ont pas pu tenir soient accomplies en leur nom ; et d'autres encore cherchent à réparer une mauvaise action commise pendant leur réincarnation, afin de pouvoir se reposer et se libérer de ce fardeau..

Nous comprenons que la présence de ces esprits peut être déplaisante, mais la vérité est qu'ils ne représentent aucun danger majeur. Par conséquent, il n'y a aucune raison de nous en effrayer.

Naturellement, comme ils provoquent des phénomènes aussi intempestifs, nous souhaitons qu'ils cessent de nous tourmenter ; cependant, bien souvent, ce que nous faisons est exactement l'inverse de ce que nous devrions faire. Fréquemment, des formules d'exorcisme sont utilisées qui ne font que les faire rire et ne sont nullement prises en considération par eux. Si ces esprits se divertissent avec les farces qu'ils jouent et le chaos qu'ils provoquent, plus nous les prenons au sérieux, plus ils persistent. Une analogie proche pourrait être celle des enfants espiègles qui, plus ils voient que nous nous irritons, plus ils font de bêtises, et plus ils réalisent qu'ils peuvent nous effrayer, plus ils essaient de nous faire peur. Kardec conseille : « Si nous prenions la sage décision de rire de leurs espiègleries, ils finiraient par se lasser et nous laisseraient en paix. » (Kardec, Revue Spirite, 1859). Cela pourrait être la solution dans certains cas. C'est ainsi que nous devrions aborder ces phénomènes. Car c'est exactement ce qu'ils sont : naturels. Ils se produisent dans le cadre des Lois Divines, ou, en d'autres termes, des Lois Naturelles. Ce sont des phénomènes naturels, qui ne sont pas miraculeux et qui doivent être affrontés avec calme et sans peur.

Il est aussi intéressant de rappeler que nous avons encore tendance à penser que « après la mort, tout le monde devient un saint ». Peut-être que cette tendance vient de nos atavismes religieux millénaires. Quoi qu'il en soit, il est important pour le spirite de ne pas oublier que l'on meurt comme on vit. Ce qui meurt, c'est seulement le corps. L'esprit reste exactement tel qu'il était, ce qui est parfaitement naturel et compréhensible. Il n'y a pas de changements brusques de personnalité. Ce qui peut se produire, c'est un éveil de la conscience, un changement de perception de la réalité qui s'offre à lui, mais il n'y a pas de changement de

personnalité. Ainsi, un esprit espiègle, inconscient, enfantin et truculent restera tel quel. De même, une personne responsable, soucieuse de remplir son devoir et de ne causer de tort à personne, continuera d'éveiller ainsi de l'autre côté de la vie. Il existe aussi des cas où un esprit poursuit un individu ou une famille par vengeance. Nous avons un exemple de cela dans l'œuvre *Le Drame de la Bretagne*, psychographiée par Yvonne do Amaral Pereira et dictée par l'Esprit Charles. Dans la maison de la famille, et toujours en lien avec la présence de leur fille cadette, des phénomènes physiques inexplicables se produisaient, la terrifiant—des bruits, des rires audibles par tous. Dans ce cas, il ne s'agissait pas seulement d'un esprit joueur, mais d'un esprit obsédant sévère. Dans une vie antérieure, elle avait causé un grand mal à son jeune amant, qu'elle avait trahi. La vie du jeune homme se termina tragiquement lorsqu'il se suicida par désespoir. Le père du jeune homme ne lui pardonna jamais et la chercha durant sa vie, sans succès. Maintenant, dans l'au-delà, et avec elle réincarnée à nouveau, l'esprit ne perdit pas le désir de lui faire payer la souffrance qu'elle avait causée à son fils et tenta, autant que possible, de la tourmenter—non seulement par sa présence mais aussi en provoquant des phénomènes physiques autour d'elle. Cet esprit était-il un esprit inférieur, comme le décrit Kardec ? Absolument ! C'était un esprit obsédant—jusqu'à ce qu'il cesse de l'être.

Parce que nous avons tous été créés pour la Paix et l'Amour, qui nous confèrent le bonheur inévitable auquel nous sommes prédestinés par Dieu.

Cependant, comme nous l'avons déjà dit, il existe d'autres esprits dont les motifs sont moins frivoles ou moins cruels. Pour ceux qui souhaitent demander quelque chose, leurs visites cesseront une fois leur demande satisfaite. Dans le cas des phénomènes qui, bien qu'exécutés par des esprits inférieurs, sont souvent provoqués par des esprits d'un ordre supérieur, l'objectif peut être de nous éveiller à la réalité de la vie après la mort et de nous convaincre de l'existence des êtres incorporels et d'un pouvoir supérieur à celui de l'homme. Kardec dit : "La répercussion qui en résulte, la peur même qu'ils provoquent, attire l'attention et finira par ouvrir les yeux des plus incrédules" (Kardec 2014a, 77). Ainsi, avec un but utile pour la survenue de ces phénomènes, sous la direction d'esprits plus avancés, il est naturel qu'ils ne se terminent que lorsque nous comprenons ce qu'ils veulent. De nombreux visiteurs des centres spirites y sont venus précisément pour obtenir des réponses à de tels phénomènes, et après cela, les phénomènes ont cessé, car il n'y avait plus de raison pour qu'ils continuent.

Dans tous les cas, qu'il s'agisse d'esprits inférieurs, d'obsédants ou non, la charité nous dicte de les traiter avec les soins que nous méritons tous en tant que frères et enfants du même Père. Par conséquent, le meilleur remède dans ces cas, quelle que soit la raison pour laquelle l'esprit provoque le phénomène, est la prière. La prière ne fera jamais de mal et ne pourra que donner de bons résultats. En plus des prières quotidiennes dites par les habitants de la maison, il est également recommandé de pratiquer chaque semaine l'Évangile à la maison, ce qui renforcera la protection spirituelle dans le foyer et facilitera l'éclaircissement des esprits ignorants. Ensuite, comme nous l'avons déjà mentionné, l'étude du Spiritisme nous aidera à mieux comprendre ces phénomènes et d'autres. Grâce à Dieu, cette étude peut maintenant se faire de multiples façons, à travers des cours et des leçons donnés dans les centres spirites, à travers des conférences en ligne

de nombreux centres et orateurs de confiance. Et, si possible, par le biais de la fluidothérapie, bénéficiant du Passe et de l'eau fluidifiée dans un centre spirite digne de ce nom.

"La religion nous enseigne l'existence de l'âme et son immortalité ; le Spiritisme nous en donne la preuve vivante et tangible, non plus par le raisonnement, mais par les faits. (...) Intimement lié aux idées religieuses, nous éclairant sur notre nature, le Spiritisme nous montre le bonheur dans la pratique des vertus évangéliques ; il rappelle à l'homme ses devoirs envers Dieu, la société et envers lui-même." (Kardec 2014a, 147-8)

Lorsque nous étudions ces matières, nous réalisons la bénédiction d'avoir trouvé le Spiritisme. Le Spiritisme éclaire tous les phénomènes qui étaient autrefois considérés comme surnaturels ou miraculeux et donc inexplicables. Ce n'est plus le siècle de l'inexplicable surnaturel ! L'inexplicable n'existe plus à la lumière du Spiritisme. Les faits et leurs explications, basées sur la logique, le raisonnement, avec les explications que les immortels eux-mêmes nous ont apportées et continuent à apporter, confèrent une nouvelle clarté sur tous les aspects de la vie, qu'il s'agisse de la vie sur Terre ou de la vie dans le monde spirituel.

C'est une bénédiction de connaissance qui nous aide à mieux vivre, si nous choisissons d'appliquer ce savoir à notre vie quotidienne. Il n'y a ni obligation ni imposition. Comprendre ce que nous devons faire dans la vie, qui est avant tout l'amélioration morale par la pratique des vertus évangéliques, les vertus que le Maître Jésus nous a enseignées et exemplifiées, constitue déjà un pas en avant par rapport à des millions de nos frères. Nous devons en être conscients.

Nous n'avons pas besoin d'être spirites, car les spirites sont encore une minorité. Mais avoir la possibilité de l'être, c'est avoir eu l'opportunité d'accéder à un ensemble de connaissances et d'explications qui ont un potentiel énorme pour nous aider à guider notre destin, en étant sûrs que c'est nous qui le façonnons. Par quoi ? En remplissant nos devoirs envers Dieu, envers la société et envers nous-mêmes. Pourquoi ? Pour grandir, apprendre, et devenir de plus en plus mûrs intellectuellement, spirituellement et moralement. Ce n'est qu'alors que nous nous sentirons vraiment en paix. Et nous le comprendrons d'autant mieux que nous serons plus fatigués de notre imperfection. Parce qu'être imparfait fatigue, épuise, désespère. Seuls l'accomplissement de nos devoirs, qui équivaut à l'accomplissement des Lois Divines, peut nous conférer la paix, la paix intérieure. Et seule cette paix peut nous apporter le bonheur. Il n'y a pas de bonheur avec de l'inquiétude, de l'anxiété ou une conscience coupable. Étudier le Spiritisme pour mieux le pratiquer, et le pratiquer effectivement, c'est être le véritable chrétien. C'est honorer la venue du Messie sur Terre il y a plus de 2000 ans. Et chaque fois que notre exemple, que ce soit par les mots, les actes ou les pensées, se rapproche de l'exemple de Jésus, nous faisons advenir Noël sur Terre. Nous nous rapprochons de Jésus et lui permettons de nous guider et de nous montrer le meilleur chemin. Le chemin de la Vérité, de la véritable Vie, remplie de paix, qui nous conduit à être véritablement heureux.

BIBLIOGRAPHIE

KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits*.

KARDEC, Allan. *Le Livre des Médioms*.

KARDEC, Allan. « M. Home. » *La Revue Spirite – Journal d'Études Psychologiques*. USSF. Vol. I, Année I, N° 3 (mars 1858) :

KARDEC, Allan. « Les Esprits Bruyants. Comment s'en débarrasser. » *La Revue Spirite – Journal d'Études Psychologiques*. USSF. Vol. II, Année II, N° 2 (février 1859).

PEREIRA, Yvonne A. (Charles, Esprit). *Le Drame de la Bretagne*. Rio de Janeiro : FEB, 1993.

LA NOUVELLE GÉNÉRATION – LE SPIRITISME AVEC LES ENFANTS ET LES JEUNES

CONSÉQUENCES SPIRITUELLES DU COMPORTEMENT SUICIDAIRE – ENFANCE ET ADOLESCENCE



Clara de Araújo

CLARA DE ARAÚJO

BIO:

Clara Lila Gonzalez de Araújo est diplômée en pédagogie, avec une longue expérience dans le domaine de l'éducation spirite et de l'évangélisation des enfants et des jeunes. Elle a été directrice dans deux institutions d'accueil pour enfants. Elle a collaboré avec la Fédération Espírita Brésilienne, où elle a dirigé et coordonné diverses activités et domaines, en plus d'écrire régulièrement pour des revues spirites, dont Reformador. Elle est l'auteure de livres et de publications de la FEB.

TRADUCTION:

Jussara Korngold (USSF)

RÉSUMÉ:

Le présent article analyse certains problèmes des parents, alertés sur les conditions actuelles de leurs enfants, qui restent sous l'effet de troubles mentaux et spirituels et se laissent influencer par l'obsession et le suicide. La question démontre qu'il est possible de proposer une solution qui réponde à ces besoins, non seulement d'un point de vue moral, mais de manière intégrale et durable, garantissant une vie équilibrée et fraternelle, en offrant aux enfants et adolescents une meilleure compréhension des difficultés émotionnelles qu'ils rencontrent, souvent issues de traumatismes vécus dans des vies passées, et non surmontés.

MOTS CLÉS:

Obsession infantile, Suicide – Enfance et Adolescence, Conséquences et traumatismes spirituels, Parents, Assistance spirituelle.

"Jésus lui répondit : 'Si tu peux croire, tout est possible à celui qui croit.' Aussitôt, le père de l'enfant s'écria, en pleurant : 'Seigneur, je crois ; viens en aide à mon incrédulité !'" (Marc 9:23-24)

Ce passage évangélique, également enregistré par Matthieu (17:14-21) et Luc (9:37-43), met en lumière en particulier le comportement du père qui, après tant de temps, ne s'était pas encore rendu compte de la nécessité de chercher Jésus pour guérir son fils, considéré comme lunatique et possédé depuis son enfance. Les disciples du Maître avaient déjà essayé d'améliorer la santé de l'enfant, mais ils n'avaient pas pu expulser l'esprit qui le tourmentait. Il a fallu l'intervention divine du Nazaréen pour que le démon parte, après des années de souffrances infligées au garçon, qui restait tourmenté par l'obsesseur.

Marc, l'apôtre, dans son récit, nous fait réfléchir sur le comportement du père, qui, seulement après tant de souffrances endurées par son fils, a cherché Jésus, se repoussant pour sa "petite foi", désormais certain que Jésus pouvait guérir le garçon et chasser l'esprit terrible et cruel qui le tourmentait. Le Spiritisme révèle le lien entre l'obsession et le suicide, en mettant en évidence l'influence que certains esprits peuvent avoir sur leurs victimes, leur causant d'innombrables difficultés spirituelles. Si l'esprit réincarné ressent une affinité avec les forces mentales du groupe spirituel dissonant qui l'accompagne, cela créera des perturbations non seulement pour lui-même, mais aussi pour sa famille.

Cependant, les suicides influencés par des forces obsessionnelles présentent des circonstances atténuantes pour les victimes et de lourdes responsabilités pour ceux qui les ont motivées. Ces bourreaux répondront à la justice divine pour la cruauté qu'ils ont infligée à leurs adversaires. L'esprit Adolfo Bezerra de Menezes nous avertit de l'harcèlement de ces esprits persécuteurs, qui suggèrent à leurs victimes "de commettre l'acte terrible à travers le sommeil de chaque nuit, par une pression obsessionnelle de leur adversaire spirituel (...). D'autres existent qui ne veulent absolument pas mourir, qui ne souhaitent pas le suicide (...). Malgré cela, ils succombent (...), car eux, non éduqués à la lumière des vérités éternelles et ignorants du véritable but de la vie humaine et de la nature spirituelle des êtres humains, n'ont pas trouvé la force ou les moyens de se libérer du joug mental (...) auquel ils ont permis l'accès." (Pereira 2004, 33-4)

Les mauvais esprits cherchent ceux qui les attirent et trouvent des opportunités pour étendre leur perversité. Nous ne pourrions pas nous en éloigner sans force morale, même en invoquant l'aide de Dieu. Les serviteurs spirituels, tels que Bezerra de Menezes, reconnaissent que certains esprits incarnés, dans leur enfance, traversent des processus obsessionnels graves, entraînant des tragédies comme le suicide plus tard dans la vie, voire pendant l'enfance ou l'adolescence.

Il est essentiel de prévenir l'obsession infantile, car malgré les enseignements doctrinaux qui nous parviennent du monde spirituel, nous ne constatons pas de résultats significatifs dans la formation morale et spirituelle de nos enfants et adolescents. Nous sommes souvent surpris par la diversité qui émerge dans l'éducation que nous prodiguons. Il est important de motiver nos enfants à acquérir des qualités essentielles, basées sur l'éthique et les valeurs morales.

Les études sur l'obsession sont cependant extrêmement complexes en raison de la variété des manifestations et des origines. Pour comprendre ce qui se passe avec l'enfant affecté par ce grave problème, il est essentiel d'analyser comment

l'action obsessionnelle nuit à ceux qui sont piégés dans certains schémas de pensée et de sentiment, pris dans des situations nuisibles, comprenant des troubles mentaux et spirituels, compliquant ainsi leurs expériences de vie dans le monde matériel.

Allan Kardec, selon la réponse donnée par les esprits supérieurs à la question 199 du *Livre des Esprits*, clarifie le problème :

« De plus, il n'est pas rationnel de considérer l'enfance comme un état normal d'innocence. Ne voyons-nous pas des enfants dotés des pires instincts, à un âge où aucune influence n'aurait dû affecter leur éducation ? Certains enfants semblent apporter dès leur naissance la ruse, la perfidie, la trahison, et même une tendance au vol et au meurtre, malgré les bons exemples donnés de tous côtés. (...) Ceux qui sont vicieux le sont parce que leurs esprits ont progressé moins et doivent souffrir des conséquences, non des actes qu'ils ont commis dans leur enfance, mais de ceux de leurs vies antérieures. (...) »

Ces enfants manifestent souvent des comportements déséquilibrés, résultant de la rébellion, de l'insatisfaction, du nervosisme et des difficultés intellectuelles, aggravant ainsi leur existence. Il est nécessaire qu'ils reçoivent des soins urgents de la part de leurs parents sous forme d'affection, de compréhension et de mesures thérapeutiques appropriées, afin de pouvoir surmonter ces souvenirs douloureux.

Cependant, il faut souligner que lorsqu'il s'agit de suicide, nous ne pouvons pas uniquement nous référer aux obsessions. La situation des esprits qui ont été suicidaires dans des vies passées influe sur leur manque d'intérêt pour la vie et stimule les pensées suicidaires, issues de réparations douloureuses, extrêmement difficiles, sur des chemins de souffrance et de renoncement dans leur nouvelle incarnation.

Beaucoup d'entre eux ne souhaitent pas revenir à la vie physique, craignant les épreuves qu'ils devront affronter sur Terre. Dans ces cas, des esprits inférieurs s'approchent souvent, attirés par les conditions spirituelles de ces êtres malheureux, influençant leur comportement face aux situations difficiles à affronter.

Le tableau présenté ici montre que le suicide des enfants et des adolescents est souvent influencé par des circonstances, souvent imprévisibles, qui surgissent au sein du foyer. De telles réflexions nous aident à comprendre que certains de nos enfants peuvent avoir besoin de soins spéciaux et de consolation bienveillante, car ils ressentent la douleur morale et ses conséquences spirituelles.

Cependant, il est primordial que, dans les analyses menées à partir des enseignements reçus du Spiritisme, nous n'oublions pas que l'esprit d'un suicidé reviendra dans un nouveau corps physique dans des conditions extrêmement douloureuses de souffrance.

Le foyer doit être une véritable école d'éducation, sans comportement autoritaire et imposant qui rende la relation entre parents et enfants obsessionnelle et épuisante, mais avec la sincère intention d'établir une véritable amitié entre eux, leur permettant ainsi de trouver la force spirituelle dont ils ont besoin.

Nos enfants devront faire face à des adversités et à des défis découlant des frustrations et des conflits intérieurs, nés des opportunités incessantes et renouvelées de correction et de réhabilitation.

Il est essentiel d'encourager les enfants et les jeunes à cultiver la prière, en les incitant à ne pas se laisser tromper par l'attitude simpliste du suicide, comme une idée terrifiante et malheureuse qui peut surgir dans un être humain ! Ressentir le Christ, c'est avoir l'âme tournée vers les sentiments de solidarité dans leur plus grande ampleur, où la charité et l'amour sont les chemins qui conduisent au salut et, par conséquent, au bonheur.

Le Spiritisme, en expliquant la préexistence de l'esprit avant le corps, sa survie après la mort physique et la pluralité des formes de vie, souligne toujours que les luttes pour les aspirations les plus nobles sont des idéaux pour la vie de chaque être, et personne ne progresse sans les affronter, en acceptant avec résignation et courage les échecs qui découlent des épreuves indispensables à leur apprentissage spirituel.

Il est donc essentiel, lorsqu'on guide l'assistance spirituelle pour les enfants confrontés à des difficultés spirituelles ou des obsessions, de traiter ces privations morales tout en prenant en compte les véritables besoins de l'esprit. Ces besoins constituent les bases et les objectifs de l'Éducation Spirite, faisant de la pratique du Gospel à la Maison au sein de la famille un vecteur essentiel et une approche éducative, favorisant un apprentissage continu sur la manière de vivre harmonieusement.

En ce qui concerne le Centre Spirite, il nous amène à réfléchir sur son rôle dans l'établissement et la diffusion du Spiritisme, le transformant en un centre d'illumination, de réconfort, d'amour et de renouveau, en particulier lorsqu'il accueille des cœurs souffrants.

En évaluant les dimensions spirituelles du Centre Spirite, nous observons le travail vertueux accompli par les mentors spirituels qui guident l'institution avec sérieux, formant deux équipes : celles des incarnés et des désincarnés, travaillant en parfaite harmonie et fraternité.

Dans le cadre des procédures pour assister les enfants et les adolescents dans les cas d'obsession ou de simple interférence spirituelle, nous établissons les mesures suivantes :

- a) Orientation évangélique et doctrinaire pour les parents et les membres de la famille à travers des entretiens et des conférences, avec des références appropriées pour chaque cas ;
- b) Recommandations pour des lectures enrichissantes et éclairantes, en particulier *L'Évangile Selon le Spiritisme* ;
- c) Transmission de passes (transfert d'énergie fluide du médium vers une autre personne, dans une atmosphère de prière, avec l'assistance des esprits supérieurs) ;
- d) Encourager la participation de l'enfant à l'éducation spirite-chrétienne (Évangélisation), si l'âge de l'enfant est compatible avec le programme de l'Institution Spirite ;
- e) Assistance spécifique lors des réunions médiumniques pour traiter et éclairer l'esprit obsesseur/perturbateur, visant à sa prise de conscience et à un

changement de comportement, sans la présence des personnes concernées, telles que les enfants et les membres de la famille ;

f) Conseils aux parents sur la manière de gérer les moments de détresse (par la prière) pour l'enfant, en s'assurant qu'ils restent calmes, en s'éloignant des expériences passées ou des esprits obsessifs ;

g) Proposer un suivi médical et psychologique pour l'enfant. L'influence prolongée des esprits obsesseurs est nuisible à la psychologie de l'enfant et peut affecter sa santé physique, entraînant certaines maladies.

Les enfants et les adolescents seront invariablement soutenus par des esprits éclairés, leur permettant de s'élever et de se racheter, encouragés par les leçons qu'ils recevront du Spiritisme, sous la lumière du suprême Évangile !

L'éducation basée sur l'éveil des pouvoirs latents de l'esprit est la seule qui résout réellement les besoins de l'être humain et prépare l'individu à la vie telle qu'elle est réellement. Elle souligne toujours la bénédiction de la réincarnation, qui permet de poursuivre les aspirations les plus nobles, en reconnaissant, avec gratitude, les destins élevés que Dieu a conçus et tracés pour l'esprit.

BIBLIOGRAPHIE

KARDEC, Allan. 2019. *Le Livre des Esprits*. CSI.

PEREIRA, Yvonne A. (Adolfo Bezerra de Menezes, Esprit). 2004. *Dramas de l'Obsession*. Édition spéciale. Rio de Janeiro : FEB.

SPIRITISME ET SOCIÉTÉ

L'AGENT RATIONNEL SPIRITE



Aloísio Almeida

ALOÍSIO DE ALMEIDA

BIO:

Aloísio Flávio Ferreira de Almeida, Instituição Espírita e Beneficente Amor e Paz, São Paulo-SP, Brésil.

TRADUCTION:

Ana Paula Teles

RÉSUMÉ:

Cet article se demande si un agent motivé par la raison spirite produirait de meilleurs résultats sociaux, en termes théoriques. Les études d'économie politique sont basées sur le concept d'agent rationnel, qui vise son propre intérêt, maximisant son bien-être en obtenant des ressources financières et un pouvoir politique. Cette posture ne génère pas de résultats socialement optimaux dans plusieurs situations. D'autre part, notre agent rationnel spirite, mû par la rationalité de l'Évangile du Christ soutenu par les œuvres d'Allan Kardec, pourrait rapporter des résultats plus près de l'optimum social. Cependant, son action isolée serait inefficace d'où s'ensuit un grand besoin de diffuser le spiritisme pour renforcer la foi et de meilleurs résultats sociaux.

« Il n'y a de foi inébranlable que celle qui peut regarder la raison face à face à tous les âges de l'humanité » (Allan Kardec, *L'Évangile selon le Spiritisme*, chapitre. XIX, point 6)

Introduction

La raison spirite peut-elle changer le cours de l'humanité ? Lorsque Kardec a défini que la foi doit être fondée sur la raison, il a ouvert les horizons aux aspects scientifiques et philosophiques du spiritisme et a réformé la compréhension religieuse. Le spirite croit parce qu'il sait et sait parce qu'il a recueilli des preuves consignées dans des œuvres et des expériences consacrées à la connaissance spirituelle. De ce point de vue, de multiples opportunités de développement humain s'ouvrent. Il est nécessaire de revoir, avec la vision de ceux qui savent que la vie continue après la mort du corps physique, tous les paradigmes des sciences humaines.

La science économique a pour l'un de ses piliers la théorie du choix rationnel, centrée sur l'hypothèse que les individus prennent des décisions en tant qu'agents rationnels, cherchant toujours à maximiser leur utilité, ou leur bien-être, dans un contexte de contraintes, par exemple, de temps et de ressources financières. Selon cette théorie, chaque décision prise par un agent rationnel reflète un choix qui maximise son bien-être personnel, compte tenu des informations et des options disponibles. Ce principe est utilisé pour expliquer une gamme de comportements économiques, du choix des produits au supermarché aux décisions d'investissement et politiques entrepreneuriales. Parmi les ouvrages fondateurs, Robbins (1932) se distingue, un pionnier dans la description de la façon dont la rareté des ressources oblige à prendre des décisions qui maximisent l'utilité. Plus tard, Von Neumann et Morgenstern (1944) ont appliqué la théorie des jeux à l'analyse économique, établissant un jalon théorique pour comprendre les décisions rationnelles dans des situations d'interaction stratégique.

Des années plus tard, Buchanan et Tullock (1962) ont étendu le concept aux décisions de nature publique. La théorie des choix publics applique les principes de la prise de décision rationnelle à des décisions en dehors du concept de marché, en particulier dans l'arène politique. Elle analyse comment l'intérêt personnel et les incitations personnelles façonnent les décisions prises par les politiciens, les électeurs et les fonctionnaires, ainsi que les résultats obtenus dans les processus politiques. Ces résultats n'apparaissent pas toujours comme les meilleurs pour le public, en raison du décalage entre l'intérêt du peuple et celui des agents publics, lorsque ces derniers agissent dans leur propre intérêt. La théorie du choix public aide à expliquer, par exemple, l'apparition de la corruption de la part des politiciens et des fonctionnaires.

Que se passerait-il si la maximisation du bien-être était entreprise sur une base spirite ? Les résultats en termes de politiques publiques seraient-ils différents ? En quoi ces résultats seraient-ils comparables à ceux obtenus en économie politique ? Y aurait-il des gains sociaux ?

C'est l'objet de cet article. Les modèles théoriques reviennent à l'analyse, mais maintenant celui qui prend les décisions est quelqu'un dont le bien-être est basé sur les valeurs spirites. Ce quelqu'un hypothétique serait l'*agent rationnel spirite*, par opposition à l'agent rationnel de la théorie économique. Il prend des décisions rationnelles, qui sont basées sur la connaissance spirite, la réincarnation et la certitude de la vie après la mort. Ils sont rationnels parce qu'ils reposent sur d'innombrables démonstrations scientifiques¹¹ et sont soumis au tamis de la raison. L'existence de Dieu est logiquement acceptée, car tout effet intelligent doit avoir une cause intelligente (Kardec 2008).

Il convient de préciser que ce texte n'est pas destiné à un débat académique ou à une controverse de quelque nature que ce soit. Il n'y a aucune critique des théories mentionnées, qui expliquent raisonnablement bien les comportements vérifiés dans le monde réel. Il est cependant nécessaire d'éclairer ceux qui

¹¹ À cet égard, il est nécessaire de connaître la vaste littérature spirite, nous ne mentionnons que William Crookes (1974) et Gabriel Dellane (2002) pour ceux qui s'intéressent à la lecture complémentaire.

adoptent ou souhaitent adopter, dans leurs pratiques, des stratégies rationnelles froides, déconnectées du sens moral, du sentiment et du respect de Dieu, simplement parce qu'elles augmenteraient leurs gains matériels et politiques. Elles sont fausses et méprisent les principes les plus fondamentaux de l'humanité, corrompant les esprits dans l'illusion matérielle. La proposition d'un exercice hypothétique avec des décisions basées sur des valeurs spirites¹² a pour but de vérifier si celles-ci produiraient de meilleurs résultats sociaux que ceux qui proviennent d'une rationalité froide et matérialiste. Si le Christ est le chemin, la vérité et la vie, celui qui suit ses enseignements devrait produire de meilleurs résultats pour l'humanité.

Certes, il y a des limites à cette approche. Une formulation théorique complète nécessiterait des années de recherche et de rigueur mathématique. Cependant, cela n'invalide pas la discussion. Un autre aspect concerne la conception de l'agent rationnel spirite. Il ne suffit pas de connaître le spiritisme pour le pratiquer pleinement, nous sommes imparfaits et nos décisions ne sont pas toujours en accord avec l'Évangile. Cependant, l'agent rationnel spirite est théorique, car c'est avec un modèle théorique que l'on étudie la réalité, qui est beaucoup plus complexe. Enfin, il est nécessaire de préciser que cet article ne propose pas que tout le monde devrait avoir un comportement éminemment rationnel, sans tenir compte du cœur.

Le texte est organisé comme suit : la section suivante traite des caractéristiques fondamentales de l'agent rationnel dans la théorie économique et le choix public. Ensuite, l'article rassemble les valeurs chrétiennes et spirites illustrées par Allan Kardec dans « l'homme de bien »¹³, afin d'élucider les caractéristiques de l'agent rationnel spirite. Ensuite, il aborde quelques questions d'économie politique et analyse ce qui se passerait si les décisions étaient prises par l'agent rationnel spirite. Il conclut que les valeurs spirites peuvent conduire à de meilleurs résultats sociaux et à une meilleure fourniture de biens et de services publics. Cependant, s'il y a interdépendance dans les décisions avec un adversaire rationnel matérialiste, le meilleur résultat social ne peut être assuré. Il est donc recommandé d'intensifier la diffusion de l'Évangile du Christ à la lumière de la doctrine spirite.

L'agent rationnel dans la théorie économique

Selon la théorie du choix rationnel, les prémisses fondamentales pour caractériser un agent rationnel comprennent :

1. Maximisation de l'utilité : l'agent rationnel est quelqu'un qui cherche à maximiser son utilité ou son bien-être ou sa satisfaction personnelle. Cela implique de choisir les options qui offrent le plus d'avantages, de revenus, de richesse ou de plaisir, en fonction de ses préférences et de ses besoins personnels.

¹² Selon Kardec dans *L'Évangile selon le spiritisme*, chapitre I, le spiritisme n'apporte pas de nouvelles morales, parce que sa morale est celle du Christ. Par conséquent, les valeurs spirites sont des valeurs chrétiennes.

¹³ Kardec, « L'Évangile selon le Spiritisme », chapitre XVII, point 3.

2. Capacité d'évaluation : l'agent rationnel a la capacité d'évaluer les options disponibles et leurs conséquences potentielles. Il peut comparer les coûts et les avantages de différents plans d'action pour déterminer quel choix maximise son utilité.

3. Cohérence des préférences : les agents rationnels ont des préférences cohérentes et transitives, ce qui signifie que s'ils préfèrent l'option A à l'option B et l'option B à l'option C, alors ils devraient également préférer l'option A à l'option C. Leurs choix sont stables et prévisibles en fonction de leurs préférences.

4. Connaissance et information : les agents rationnels ont une connaissance complète des alternatives disponibles et des conséquences de leurs actions. Ils sont capables de traiter ces informations pour faire leurs choix.

5. L'optimisation face aux contraintes : l'agent rationnel agit dans un ensemble de contraintes, qui peuvent inclure des contraintes financières, du temps et des normes sociales. L'agent rationnel cherche la meilleure option possible dans ce cadre de limitations.

6. Comportement prévisible basé sur les incitations : les agents rationnels réagissent à des incitations. Les changements dans les coûts ou les avantages associés aux différents choix influenceront vos décisions de manière prévisible.

Ces caractéristiques sont utilisées dans de nombreux modèles économiques pour expliquer et prédire les comportements. Cependant, des facteurs tels que les émotions, les influences sociales et les limitations cognitives peuvent amener le comportement réel à s'écarter de cette rationalité idéalisée. Certains modèles assouplissent certaines prémisses, en fonction de la question analysée. Par exemple, la prémisse de l'information complète peut être remplacée par une information asymétrique, le cas échéant.

Rationalité et choix public

La théorie du choix public applique des principes similaires à ceux du choix rationnel pour prédire le comportement des agents du secteur public, tels que les politiciens et les électeurs. Les caractéristiques de l'agent rationnel dans le choix public comprennent :

1. Maximisation de l'intérêt personnel : l'agent maximise son bien-être en fonction de son propre intérêt, qui peut inclure le pouvoir politique, des budgets d'agence plus importants, des avantages personnels et professionnels.

2. Évaluation des coûts et des bénéfices : Les agents évaluent les options en fonction de leurs coûts et avantages personnels. Cela comprend des considérations sur la façon dont ces choix affecteront leur carrière, leur réputation et leur pouvoir au sein du gouvernement.

3. Influence des incitations : les agents publics réagissent fortement aux incitations, qu'elles soient politiques, financières ou sociales. Cela peut conduire à des comportements tels que la recherche de rente (*rent-seeking*), dans lesquels les agents utilisent leur position pour générer des avantages personnels ou pour des groupes spécifiques, souvent au détriment du bien commun.

4. Négociation et formation de coalitions¹⁴ : étant donné la nature collective de la prise de décision dans l'environnement politique, les acteurs s'engagent souvent dans des négociations et forment des coalitions pour faire avancer leurs programmes. Ils doivent tenir compte des préférences d'autres agents, ce qui peut compliquer la maximisation directe de **leur propre utilité**.

5. Échange politique : la théorie met l'accent sur l'importance des échanges politiques, où les agents échangent du soutien sur des questions spécifiques.

Ces caractéristiques expliquent une grande partie du secteur public : l'efficacité et l'inefficacité de la fourniture de biens et de services publics, les niveaux de dépenses et d'impôts, etc. La maximisation du bien-être dans le choix public est basée sur l'intérêt personnel, de sorte que les choix sont présentés en termes de finances et de pouvoir politique. L'agent rationnel ne tient pas compte de la vie après la mort. Il n'y a pas de cœur, de sens moral ou de désir altruiste. En d'autres termes, l'agent rationnel est matérialiste et sa rationalité n'a pas la perspective de la vie éternelle, avec ses peines et jouissances.¹⁵

Valeurs spirites-chrétiennes

Supposons maintenant que l'individu qui prend les décisions soit aussi un agent rationnel, mais que sa rationalité soit guidée par les valeurs spirites-chrétiennes. Ce serait la différence fondamentale. L'agent rationnel spirite aspire à la gloire spirituelle auprès de Dieu, mais sait qu'il a besoin des biens de la Terre pour vivre. Il ne pense pas à l'argent pour l'argent, mais au bien qu'il peut en tirer pour lui-même et pour son prochain, qui est en fin de compte la société qu'il sert. Il ne considère pas l'avantage financier qu'il obtiendra dans une décision politique, car la main droite ne doit pas savoir ce qui a été fait par la main gauche, c'est-à-dire que le bien doit être fait de manière désintéressée afin qu'il y ait du mérite face aux lois de Dieu. Dans toute décision, il cherchera à produire le maximum de bien-être de ses frères et sœurs dans la société, non seulement en revenus et en patrimoine, mais aussi en apprentissage spirituel, car comme Jésus l'a dit : « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.... Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » (Matthieu 6:19-21)

Or, pour l'éternité, nous ne prenons pas d'or, d'argent, de titres ou quoi que ce soit, mais nous prenons tout ce que nous avons appris, tout le bien que nous avons fait, chaque vertu que nous possédons, l'amour que nous sommes capables de manifester, la foi, l'humilité, la sagesse, cela nous le portons.

L'agent rationnel spirite n'est pas insensible au cœur, parce qu'il sait que le vrai bien-être ne peut être maximisé que lorsque le cœur est plein. La raison et le sentiment sont liés d'une manière absolue et non contradictoire. Connaissant la

¹⁴ La coalition est un terme utilisé dans le domaine politique et commercial, faisant référence à des alliances ou des partenariats dans le but d'atteindre un objectif commun.

¹⁵ Dans *Le Livre des Esprits*, partie IV, Kardec traite des peines et des jouissances futures, c'est-à-dire des pénalités et des récompenses de l'être humain après la mort du corps physique.

réalité de la vie spirituelle, de la réincarnation, des vies successives, de la multiplicité des mondes habités, il agit en maximisant son bien-être, qui résulte du bien accordé à ses frères en humanité et considère le résultat de ses actions maintenant et dans l'avenir.

L'agent rationnel spirite ne vise pas le pouvoir politique, parce qu'il sait que toute autorité humaine est une concession de Dieu, et qu'un jour il en sera responsable¹⁶. Il peut même avoir des mérites pour atteindre la position qui lui donne de l'autorité, par son travail et son dévouement, mais il reconnaît que rien ne se passe sans la permission de Dieu et que sa position est éphémère et vulnérable, que son autorité peut lui être retirée au moment où il s'y attend le moins et sans son consentement.

La vie sur Terre est brève par rapport à l'éternité. Il n'est pas raisonnable pour un homme de s'impliquer dans des erreurs qui le conduisent à de lourdes rançons dans d'autres vies parce qu'il jouit de quelques années d'autorité sur les autres hommes. L'agent rationnel spirite utilise, mais n'abuse pas de son autorité, et toutes ses décisions visent une fin utile pour tous. S'il est inévitable de causer préjudice à quelqu'un, que ce soit minime, en se rappelant que les sens du mot préjudice pour lui, ainsi que bien-être, reflètent l'état de l'âme et pas seulement les coffres bien garnis. Dans chacune de ses décisions, même si la majorité en bénéficie, il n'écrase personne, se distinguant de l'utilitariste, et considère le préjudice spirituel avant le matériel. Le ressentiment, le chagrin, la haine sont évités, tandis que l'égoïsme, la vanité et l'orgueil sont combattus, tant chez les riches que chez les pauvres.

En bref, l'agent rationnel spirite doit procéder avec les caractéristiques du véritable « homme de bien », telles qu'elles sont rapportées par Kardec dans l'Évangile selon le Spiritisme, chapitre XVII, point 3.

Le tableau suivant présente un résumé comparatif des caractéristiques de l'agent rationnel, selon la théorie du choix public, et de l'agent rationnel spirite, proposé ici.

¹⁶ Voir *L'Évangile selon le Spiritisme*, chapitre XVII, « Soyez parfaits », point 9, « Les supérieurs et les inférieurs ».

Tableau comparatif – Agent Rationnel versus Agent Rationnel Spirite

	AGENT RATIONNEL (choix public)	AGENT RATIONNEL SPIRITE
Maximisation du bien-être	Maximisation de l'intérêt personnel, sous la forme de plus d'argent, de pouvoir et de plaisir. Minimise les dommages pour soi-même.	Maximisation de l'intérêt collectif et bien-être de l'Esprit, paix de conscience. Il minimise les dommages causés à la société.
Horizon temporel	La vie terrestre, à court terme.	La vie éternelle, à long terme.
Caractéristique	Égoïsme.	Altruisme.
Identification	Matérialisme.	Spiritisme chrétien.
Critères de prise de décision	Évaluer les coûts et les bénéfices pour gravir les échelons de sa carrière, augmenter son pouvoir et gagner plus de gloire et d'argent.	Valoriser les occasions de faire le bien sans regarder à qui. Les coûts et les bénéfices sociaux sont pris en compte, mais ils ne constituent pas le seul critère de décision.
Incitations	Ils réagissent aux incitations financières et sociales en changeant leurs politiques et leurs votes.	L'accomplissement du devoir et la recherche de l'optimum social spirituel. Satisfaction financière à l'égard du salaire du poste occupé.
Nature de l'autorité	Humaine.	Humaine et divine, c'est-à-dire soutenue par des institutions terrestres, mais avec la permission de Dieu, l'autorité est donnée dans un but utile, il y aura une prestation de « comptes » dans la vie spirituelle.
Natureza humana	Immuable.	Loi du progrès, l'Esprit humain est en constante évolution.
Soutien politique	Négociation, formation de coalitions et accords politiques pour obtenir le pouvoir, renforcement idéologique ou recherche de rentes.	Négociation pour le bien social, sans renoncer aux valeurs spirituelles-chrétiennes.

Préparé par l'auteur.

Simulations

Quels résultats sociaux¹⁷ pouvait-on attendre lorsque les décisions étaient prises par l'agent rationnel spirite ? C'est le contenu de cette section, qui analyse ce qui se passerait avec le remplacement de l'acteur rationnel par l'agent rationnel spirite dans le problème de l'agence, dans la formation de groupes d'intérêt dans les démocraties, dans la tragédie des biens communs. Tous ces enjeux sont importants pour les politiques publiques.

Agence¹⁸

Le problème de l'agence ou de la relation principal-agent, décrit dans un article fondateur de Ross (1973), traite du conflit d'intérêts entre l'agent et le commanditaire d'une action, le principal. Le conflit surgit lorsque l'agent agit dans son propre intérêt, alors qu'il devrait agir dans l'intérêt du principal. Celui-ci, à son tour, peut ne pas avoir assez d'informations pour contrôler l'agent. Lorsque le principal¹⁹ est le peuple et l'agent est le politicien, ne pas agir dans l'intérêt du peuple qui l'a élu serait une grave violation des lois de Dieu.

Ce problème n'existerait même pas si l'agent était rationnel spirite, car il agirait toujours dans le strict respect de son devoir. Son intérêt est d'accomplir ce que le principal exige, en l'occurrence, la société qu'il sert.

Dans le domaine du choix public, le rôle des politiciens en tant qu'agents des électeurs est discuté. La question fondamentale est la suivante : dans quelle mesure les politiciens élus par le peuple peuvent-ils exploiter leurs pouvoirs pour s'approprier des ressources publiques ? S'ils agissaient dans le strict intérêt du commanditaire, les politiciens utiliseraient toutes leurs énergies pour fournir des biens et des services publics en quantité et en qualité qui répondent pleinement aux besoins sociaux. En d'autres termes, ils doivent fournir à la société le niveau optimal de biens et de services publics, c'est-à-dire le niveau « optimum social ».

La production de biens et de services publics, quant à elle, nécessite un financement. Bien que les gouvernements puissent bénéficier de sources de revenus telles que les loyers, les dividendes des entreprises publiques, la vente de biens immobiliers, etc., ici, pour simplifier, nous devons considérer que les revenus publics ne sont obtenus que par l'impôt. Il s'ensuit que les dépenses publiques doivent être égales à ce qui est perçu en impôts.

Du point de vue de l'électeur, entendu ici comme un agent rationnel, sans idéologie, dont le seul désir en votant est de maximiser son bien-être économique, il est en effet souhaitable que tout ce qui contribue aux impôts revienne en tant

¹⁷ Les résultats en termes économiques, plus faciles à mesurer par des modèles mathématiques, sont compris ici. Nous n'allons pas traiter ici de questions essentiellement morales, par exemple : l'avortement, l'euthanasie, etc.

¹⁸ D'après Persson et Tabellini (2000), chapitre 4, avec adaptations.

¹⁹ Nous assumons que les gens sont les principaux. Il n'y a pas d'examen ici d'une situation dans laquelle le principal agit contrairement à la loi divine, c'est-à-dire avec l'intention de faire le mal.

que biens et services publics. Cependant, si l'homme politique est dans son propre intérêt, une fois élu, il a le pouvoir de décider de l'allocation des ressources publiques et s'il dispose d'un certain pouvoir discrétionnaire, il va puiser des ressources pour lui-même (recherche de rente). De cette façon, toutes les recettes fiscales ne seraient pas utilisées dans la production de biens et de services publics, car une partie serait détournée vers le politicien. Par conséquent, le niveau ne sera pas l'optimum social, soit au niveau des dépenses publiques, soit au niveau de la fiscalité, ou aux deux.

À la limite, le politicien voudrait s'extraire la totalité de l'assiette fiscale. Plus leur pouvoir discrétionnaire est grand, plus ils ont de chances d'extraire des ressources pour eux-mêmes au détriment de la société. Il ne donnerait à cette dernière que le minimum en biens et services publics pour garantir son élection. Le manque de transparence dans la gestion des ressources publiques est un facteur aggravant, car en tant qu'information asymétrique, les électeurs ne peuvent pas connaître le véritable besoin de recettes publiques.

Cependant, si le politicien était un agent rationnel spirite, toutes les ressources obtenues par les impôts retourneraient à la société. Sa motivation est de servir la société, en restituant tout ce qui est collecté en impôts comme biens et services publics de qualité. Il ne voit aucune raison de disposer des pouvoirs de son poste dans son propre intérêt, puisqu'il reconnaît qu'il rendra compte à Dieu de l'autorité qui lui a été confiée pour exercer le bien commun. Il valorise la transparence des comptes publics afin que le public (le principal de la relation) puisse faire les meilleurs choix, parce qu'il sait que les moindres dérapages n'échappent pas au regard de la spiritualité, qui est présente en tout et peut connaître même ses pensées cachées.

En bref, le problème de l'agence cesserait d'exister lorsque l'agent adopterait les valeurs spirituelles, parce qu'il connaît les conséquences spirituelles de ses actes, sinon dans cette vie, du moins dans les vies futures. Ajoutez à ses actes d'administration l'amour de la cause publique et il aura des récompenses beaucoup plus grandes dans la spiritualité, tandis que l'agent rationnel égoïste aurait de grandes peines pour les moments éphémères de jouissance terrestre, en prenant pour lui ce qui appartiendrait au public. L'agent rationnel spirite conduit la société au niveau optimum social, en termes de dépenses publiques et d'impôts, tandis que l'homme politique désireux de retirer des ressources pour lui-même échouera dans au moins l'un d'entre eux.

Groupes d'intérêt (*lobbies*)

Dans de nombreuses démocraties, les actions des groupes d'intérêt sont considérées comme légitimes dans les limites légales. Ces groupes cherchent à influencer les politiques publiques en fonction de leurs intérêts, qui ne sont souvent pas les intérêts de la majorité. Pour obtenir ce qu'ils veulent, ils peuvent faire des dons et des concessions aux politiciens en échange de l'approbation des politiques qu'ils parrainent. Ils peuvent, par exemple, obtenir des exonérations fiscales ou des subventions pour leurs projets, obtenir une remise de dettes par le biais de dispositions légales, obtenir un soutien pour des propositions législatives.

Aux fins de cet article, il est supposé que les groupes d'intérêt versent des contributions en espèces aux politiciens. Il faut aussi supposer que les politiciens sont des agents rationnels et désireux d'obtenir des ressources pour eux-mêmes (recherche de rente). Dans un modèle simple, Persson et Tabellini (2000, 58-62) montrent que les groupes d'intérêt faussent les politiques publiques en leur faveur et que le résultat n'est pas optimum d'un point de vue social²⁰.

Que se passerait-il si tous les individus qui forment le *lobby* étaient des agents rationnels spirites ? La divergence d'idées entre les êtres humains est naturelle et, en ce sens, des groupes d'intérêt pourraient se former. Cependant, les valeurs spirites-chrétiennes limiteraient la performance de ces groupes. L'organisation d'un groupe de croyances spirites serait légitime et l'action avec les politiciens viserait à les convaincre également. Cependant, on ne s'attend pas à ce que ces groupes fassent des contributions à des politiciens ou à des accords en échange d'un soutien, car alors ils cesseraient de mener le bon combat, éclairant les esprits avec la parole du Christ, soutenue par les éclaircissements d'Allan Kardec. S'il n'y avait pas de contributions aux politiciens, ni de marchandage, ces groupes d'idéaux spirites ne créeraient pas de distorsions dans les politiques publiques.

Cependant, la coexistence de groupes ayant des propositions contraires et qui font des contributions aux politiciens rend l'action du groupe spirite inefficace. Il n'atteindrait pas l'optimum social. Il s'ensuit que, pour qu'il n'y ait pas de distorsions, tous les groupes doivent être guidés par des idéaux spirites ou similaires dans l'aspect moral. Alternativement, si les politiciens étaient des agents rationnels spirites, ils n'accepteraient pas de marchandage et les politiques publiques ne seraient pas influencées par le *lobby*. Les deux possibilités sont difficiles à réaliser, mais elles indiquent la nécessité d'élargir l'enseignement du spiritisme, en alertant l'humanité sur les conséquences des actes après la mort. La section suivante aborde les jeux de stratégie et approfondit la compréhension sur ce point.

La tragédie des biens communs

En 1968, le biologiste Garret Hardin publie son essai sur la tragédie des biens communs dans la revue *Science* (1968). Hardin décrit la situation d'un grand pâturage, utilisé en commun par plusieurs pasteurs. Pour chaque animal qu'un berger insère dans le pâturage, le bénéfice de l'animal n'est dû qu'à son propriétaire, mais le coût de la dégradation du pâturage est partagé par tous. Dans la limite, puisque chaque berger est un agent rationnel, qui veut maximiser ses profits, tous les pasteurs auront tendance à insérer plus d'animaux dans le pâturage, mais le résultat d'une surpopulation animale sera la dégradation du pâturage, au détriment de tous.

Ce type de situation a de nombreuses applications. Dans les questions environnementales, par exemple, la dégradation des ressources communes est illustrée, lorsque les individus absorbent les bénéfices de l'exploitation de ces

²⁰ Ce ne serait pas optimum parce qu'il y aurait sous-fourniture ou sur-fourniture de biens et de services publics, étant donné que les groupes d'intérêt agissent pour des causes économiques.

ressources, mais que les coûts sont partagés²¹ par l'ensemble de la communauté. C'est le cas, par exemple, de la destruction de la couche d'ozone, de la pollution des eaux fluviales et océaniques, de la dégradation des ressources halieutiques, etc.

Que ferait l'agent rationnel spirite ? Sa rationalité est de maximiser l'intérêt collectif, y compris intergénérationnel, en reconnaissant les ressources environnementales comme des dons divins, que l'humanité peut utiliser, mais doit en prendre soin et devra rendre des comptes. Sa performance ne sera jamais prédatrice, cherchant l'utilisation consciente et le renouvellement des ressources communes afin qu'elles restent pendant de nombreuses années. Cependant, le succès de la préservation de l'environnement dépend de la sensibilisation de tous les utilisateurs.

Un autre exemple peut être tiré de la science politique et des relations internationales. Supposons que plusieurs pays signent un accord de désarmement. Si tout le monde respecte l'accord, la guerre est évitée, mais si l'un d'entre eux ne le respecte pas, cela générera chez les autres la nécessité de dénoncer l'accord. Par conséquent, la production d'armes augmentera et les tensions de guerre augmenteront. En fait, s'il n'y a pas de confiance entre les parties, la meilleure stratégie pour l'agent rationnel est de trahir l'accord et de produire des armes. Cependant, si tout le monde agissait de cette manière, la course aux armements se produirait, la guerre serait imminente et le résultat social serait désastreux.

Que ferait l'agent rationnel spirite dans cette situation ? Sa fonction d'utilité considère les conséquences que ses actes peuvent engendrer, même au-delà de cette vie. En théorie, l'agent rationnel spirite devrait coopérer, remplir l'accord avec l'intention d'éviter la guerre. Cependant, pour que le résultat soit optimal, il faudrait que tous les pays adoptent la rationalité spirite (ou l'équivalent moral), car si seulement un pays brisait l'accord, il s'emparerait des gains et des armes pour lui-même et détruirait ses adversaires.²²

Conclusion

Cet article a présenté une analyse préliminaire de la manière dont la raison spirite pourrait influencer les politiques publiques. Elle est basée sur l'hypothèse qu'un agent motivé par la raison spirite produirait des résultats différents de ceux qui existent dans la littérature de l'économie politique, qui est basée sur le concept d'agent rationnel, mais d'une rationalité matérialiste. On suppose que l'agent, mû par la rationalité de l'Évangile du Christ et des œuvres de Kardec, apporterait des résultats proches de l'optimum social, c'est-à-dire qu'il garantirait la fourniture

²¹ Une situation connue dans la littérature économique sous le nom d'externalité négative.

²² Supposons que l'agent rationnel spirite reconnaisse la stratégie dominante des autres pays qui contournent l'accord et produisent des armes. Dans ce cas, la guerre serait imminente, et la décision qui maximiserait son utilité pourrait ne pas être de respecter un accord qui mènerait à la guerre, avec toutes les souffrances et les douleurs qui y sont associées. Nous laisserons ce sujet pour de futures recherches. Nous imaginons qu'une véritable décision impliquerait d'intenses négociations.

idéale de biens et de services publics dans une société donnée.

La rationalité spirite n'est pas dogmatique, contrairement à d'autres courants religieux. La connaissance de la vie après la mort et de ses conséquences, largement vérifiée dans divers ouvrages, ouvre la voie à une rationalité qui ne se limite pas aux gains et aux pertes présents, puisque les actions d'aujourd'hui entraîneront inexorablement des conséquences dans l'avenir.

Tandis que l'agent rationnel du choix public maximise son utilité en obtenant plus d'argent et de pouvoir, l'agent rationnel spirite maximise son utilité pour le plus grand bien qu'il puisse faire, parce qu'il sait que ses actions entraînent des conséquences. Obtenir des avantages personnels momentanés au prix de lourdes dettes futures n'a aucun sens pour l'agent rationnel spirite. Par conséquent, il agit conformément aux lois de Dieu, accomplit son devoir et recherche le bonheur de son prochain autant qu'il le veut pour lui-même.

D'autre part, l'homme qui prétend être rationnel et agit égoïstement dans le présent est en fait irrationnel pour la position spirite, parce qu'il agit au détriment non seulement des autres, mais aussi de lui-même. S'il ne fait pas la charité, il ne remplit pas un devoir.

Lors de la réalisation de tests avec ce nouvel agent rationnel, nous avons observé ce qui suit :

- a. Dans le problème de l'agence, l'agent agit au nom du principal et accorde plus de valeur à ses intérêts qu'à l'intérêt de celui qui l'a embauché. Dans la rationalité spirite, l'agent sait que son bonheur futur dépend de l'accomplissement de son devoir, qui serait lié aux désirs du principal. À moins qu'il ne soit illégitime, l'agent n'a pas le droit de trahir. Le remplacement de l'agent rationnel matérialiste par l'agent rationnel spirite conduirait à l'optimum social dans la fourniture de biens et de services publics ;
- b. Dans les problèmes d'interdépendance, où le résultat dépend des décisions de deux ou plusieurs acteurs, la position de l'agent rationnel spirite ne suffit pas à elle seule à conduire la société à l'optimum social. C'est le cas de la tragédie des communs et de ses variations, ainsi que du rôle des groupes d'intérêt en politique. Face à des adversaires égoïstes, il est possible que l'agent rationnel spirite se trouve isolé, incapable d'éviter la guerre, la détérioration de l'environnement, la distorsion des politiques publiques. Il s'ensuit qu'il faut faire preuve d'une grande précaution pour soutenir des positions spirites rationnelles, sans amour dans le cœur et sans disposition au sacrifice. En effet, l'expérience des siècles a montré le martyre de grandes âmes lorsqu'elles ont contesté des positions égoïstes. C'est ce qui s'est passé avec les prophètes, les apôtres, les missionnaires et le Christ lui-même.
- c. D'autre part, dans ces mêmes jeux d'interdépendance, si tous les agents sont des spirites rationnels, il en résulte un optimum social. Vient ensuite l'importance de la diffusion de la doctrine spirite auprès de l'humanité, car il est nécessaire d'accroître la connaissance de la vie de l'Esprit et de renforcer la foi afin que les hommes et les femmes vivent des jours meilleurs.

Enfin, nous recommandons que des recherches plus approfondies soient menées, avec une plus grande rigueur méthodologique. Nous soulignons que même si nous sommes basés sur des modèles théoriques de la rationalité spirite, que la foi en Dieu et l'amour dans le cœur ne nous manquent jamais dans la vie.

BIBLIOGRAPHIE

- BIBLIA SACRÉE*. [Traduction de João Ferreira de Almeida]. São Paulo : Sociedade Bíblica do Brasil.
- BUCHANAN, James M. et Gordon Tullock. 1962. *Le calcul du consentement : fondements logiques de la démocratie constitutionnelle*. Ann Arbor : Presses de l'Université du Michigan.
- CROOKES, William. 1874. *Recherches sur les phénomènes du spiritisme*. Londres : J. Burns.
- DELLANE, Gabriel. 2002. *Le phénomène spirite*. Rio de Janeiro : FÉVRIER.
- HARDIN, Garret. (1968). « La tragédie des biens communs ». *Science*. V. 162, (13 dez.) : 1243-1248.
- KARDEC, Allan. 2008. *Le livre des esprits*. Araras/SP : IDE.
- KARDEC, Allan. 2009. *L'Évangile selon le spiritisme*. Araras/SP : IDE.
- Nouveau Testament*. (s.d.).
- PERSSON, Torsten e Guido Tabellini. 2000. *Économie politique - Expliquer la politique économique*. Cambridge, Massachussets : MIT Press.
- ROBBINS, Lionel. 1932. *Un essai sur la nature et la signification de la science économique*. Londres : MacMillan.
- ROSS, Stephen A. (1973). « La théorie économique de l'agentivité : le problème du principal ». *American Economics Review*. V. 63, n. 2 (maio) : 134-139.
- VON NEUMANN, John. e Oskar Morgenstern. 1944. *The Theory of Games and Economic Behavior*. Princeton: Princeton University Press.
- <https://sainte bible.com/matthew/6-20.htm>
- BUCHANAN, James M. e Gordon Tullock. 1962. *The Calculus of Consent: Logical Foundations of Constitutional Democracy*. Ann Arbor: University of Michigan Press.
- CROOKES, William. 1874. *Researches in the Phenomena of Spiritualism*. Londres: J. Burns.
- DELLANE, Gabriel. *Le phénomène spirite*.
- HARDIN, Garret. (1968). "The Tragedy of Commons". *Science*. V. 162, (13 dez.): 1243-1248.
- KARDEC, Allan. *Le livre des esprits*.
- KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le spiritisme*.
- PERSSON, Torsten e Guido Tabellini. 2000. *Political Economics - Explaining Economic Policy*. Cambridge, Massachussets: MIT Press.
- ROBBINS, Lionel. 1932. *An Essay on the Nature and Significance of Economic Science*. Londres: MacMillan.
- ROSS, Stephen A. (1973). "The Economic Theory of Agency: The Principal's Problem". *American Economics Review*. V. 63, N. 2 (maio): 134-139.
- VON NEUMANN, John. e Oskar Morgenstern. 1944. *The Theory of Games and Economic Behavior*. Princeton: Princeton University Press

CONFÉRENCES FAMILIALES D'OUTRE-TOMBE AUJOURD'HUI LA POLITIQUE DE JESUS¹

TRADUCTION: | Jussara Korngold (USSF)

Par Joanna de Ângelis

La politique de Jésus est celle où l'amour prédomine sur toutes les possibilités imaginables.

L'amour pour l'ordre établi par les Lois Divines qui doivent servir de directives pour toutes les situations qui se présentent au cours de l'existence. L'amour pour les devoirs de favoriser le progrès et de l'encourager par un équilibre parfait entre les différentes lignes de pensée et d'idées.

Considérant que chaque individu est un univers spécial, il incombe à tous le devoir de respecter la différence d'opinions, résultat naturel du stade évolutif de son prochain.

L'amour permet toutes les conditions qui existent et travaille en faveur de l'équilibre entre les différences qui se présentent. Il convient de noter que les idées sont combattues par d'autres meilleures et jamais sous forme de pugilat entre idéologues.

Chaque fois que le débat d'idées dérive vers l'agressivité contre son porteur, l'amour échoue dans sa mission d'union et de fraternité. On passe de la politique du bien, qui doit être la structure de tous les efforts, à celle de la force, imposant le manque de respect envers les Codes Souverains de la Vie.

Une telle occurrence démontre la fragilité de la raison face aux faits, d'un examen exhaustif qui doit être appliqué avant de diverger et de dissenter, devenant victime de passions égoïques et dictant la manière de coexister et de travailler.

Il ne s'agit pas de savoir si l'autre a raison ou non, mais de savoir si l'essence de sa pensée peut résister à tout ce qui s'oppose comme phénomène naturel de l'acte de se comprendre, de se vivre.

Nous vivons actuellement une période où le pouvoir de la force, pour les bénéfiques qu'il procure à son porteur, devient valide, en flagrante mépris des objectifs qui permettent la construction de la paix et du progrès dans le monde, un chemin regrettable qui commence par un malentendu entre les membres de la société.

En toutes circonstances, cependant, Jésus a démontré, différemment, que la politique du Bien ne déçoit pas la législation universelle de l'harmonie qui doit régner entre ce que l'on pense et comment on se comporte.

Pas si rarement, dans ce contexte, la Justice est mise à l'écart par la force inutile de l'individu non habitué à obéir aux règles de conduite sociales de base qui existent depuis les débuts de l'évolution.

Il se trouve que le respect de la Loi en vigueur doit impliquer l'acceptation des déterminations qui sont énoncées comme conséquence des expériences culturelles antérieures, et son défi doit se faire par un comportement courtois et digne, même en désaccord avec l'opposant.

C'est pourquoi il est essentiel de vivre une conduite théocentrique, sans toutefois se soumettre à des organisations humaines qui permettent d'acquérir le pouvoir et d'imposer la souveraineté de manière absolutiste.

Il n'a pas été rare de voir des interférences des religions organisées dans des institutions travaillant en faveur des normes sociales établies à chaque époque, au point de devenir dominantes, aux côtés de gouvernants malheureux et pervers qui ont totalement détruit les objectifs auxquels toutes les doctrines se rapportant à la question spirituelle de l'humanité devraient se consacrer.

L'acceptation des Codes Divins dans leur essence, avec un soin respectueux d'observation et de vécu, est la manière idéale d'avoir une existence religieuse ou de vivre religieusement, grâce au lien de sécurité avec Dieu, à l'immortalité de l'Esprit et aux règles sûres de comportement qui favorisent l'évolution.

L'être humain est immortel, sa vie réelle étant au-delà de la chair, où elle s'origine et se poursuit après les phénomènes de la naissance et de la tombe.

Le corps est un vêtement temporaire, propre aux objectifs de développement de l'étincelle spirituelle qui l'utilise, tout comme une graine qui se dissout dans le sol où se trouvent les facteurs indispensables à son processus de germination.

Dans ce sens, la réincarnation offre son pouvoir enchanteur de transformation, comme un ciseau dans le polissage de tout matériau, aplanissant ses irrégularités dans son large processus d'embellissement.

Intuité et inspirée à surmonter les obstacles du parcours dans la recherche du bonheur, la créature a trouvé dans la politique le moyen le plus efficace de conduire les masses, toujours en quête d'équilibre et de paix.

Philosophant sur des principes qui ne sont pas toujours élevés, effet naturel des ambitions personnelles encore quelque peu primitives, les individus les plus astucieux utilisent normalement les forces de leurs compétences intérieures pour s'imposer au groupe social et le séduire politiquement.

De ce mouvement quelque peu sordide ont émergé les partis dominants, chargés de leurs ambitions, les réalisant à des fins personnelles au détriment des groupes sains qu'ils devraient servir.

Des personnes honnêtes, porteuses de trésors moraux inaliénables, comprenant la nécessité de se consacrer aux campagnes de croissance sociale et de s'élever pour des réalisations épanouissantes, sont souvent vaincues dans les élections périodiques que les communautés organisent.

Utilisant des méthodes d'honnêteté et de transparence, elles sont néanmoins vaincues par les intrigues et les persécutions de leurs adversaires, qui deviennent des champions de l'intrigue et de la corruption.

Chacun a, cependant, son modèle en Jésus, qui, durant son parcours terrestre, a affronté les pervers et les exploiters qui dominaient le peuple soumis et écrasé par la souffrance.

La vie humaine exige une éthique de comportement afin de s'ajuster à la programmation universelle.

Chaque fois qu'il a été persécuté par les politiciens et les religieux de son temps, qui exploraient et extorquaient le peuple et les classes les moins privilégiées, il trouvait des ressources dans la Loi de l'Amour, ou Loi Naturelle, pour démontrer la justice et la sagesse.

Face à cette réalité—la réalité du Bien—il est indispensable que la force cède ses résistances violentes aux exigences du pouvoir divin de l'amour.

Quelle que soit la circonstance, le lieu ou la position dans laquelle tu te trouves, ne reporte jamais l'action de l'amour dans ta conduite.

Agis toujours comme tu aimerais que l'on agisse envers toi dans une situation similaire.

Ainsi, au lieu de la politique du pouvoir extravagant et destructeur, que le Bien soit le recours intermédiaire pour résoudre toutes les difficultés.

1 - FÉDÉRATION ESPÍRITA BRASILEIRA. REFORMADOR. Année 241 | N° 2.326 | Janvier 2023, p. 10-12. (Message psychographié par le médium Divaldo Pereira Franco le 24/10/2022. Centre Spirite Caminho da Redenção, à Salvador, Bahia.)

ENTRETIEN Suisse – GORETE NEWTON

TRADUCTION:

Jussara Korngold (USSF-ISC)

FESUISSE - Fédération Spirite Suisse organise le 1er Congrès Spirite Européen, qui se déroulera les 29 et 30 mars 2025 à Kloten, Zurich, sur le thème : « Construire la Nouvelle Ère ». Nous avons interviewé Gorete Newton, présidente actuelle de la FESUISSE, pour nous parler de l'événement, ainsi que du spiritisme en Suisse et des activités menées par les centres spirites qui y existent.

Pourriez-vous nous parler un peu de la genèse de ce 1er Congrès Européen?

L'idée du 1er CONGRÈS SPIRITE EUROPÉEN est née de l'expérience que nous avons eue en réalisant le 1er CONGRÈS SPIRITE DE SUISSE en 2017, qui a été traduit en trois langues : français, allemand et anglais, avec la présence de plus de 16 pays. Maintenant, nous avons trouvé la possibilité de réaliser le 1er CONGRÈS SPIRITE DE L'HISTOIRE traduit du portugais en cinq langues simultanément, à savoir : français, allemand, italien, espagnol et anglais. Nous avons enfin trouvé un moyen de réaliser ce rêve, grâce à l'un des traducteurs les plus sophistiqués par intelligence artificielle. Cela nous remplit de joie de pouvoir inviter à ce CONGRÈS tous nos frères et sœurs spirites dispersés à travers l'Europe (et peut-être le monde) qui ne parlent pas portugais. Ce sera une expérience spirituelle merveilleuse !

Quelle est la pertinence du thème choisi, surtout pour les Européens?

Le thème est venu par inspiration de notre bien-aimé Divaldo Franco. Je pense que l'objectif est de porter l'espoir réel d'un avenir meilleur pour l'humanité et, avant tout, de partager la connaissance du SPIRITISME comme levier propulseur de la Nouvelle Ère de Régénération qui commence dans le monde.

Le 1er CONGRÈS SPIRITE EUROPÉEN, en offrant des traductions, attirera non seulement nos frères et sœurs spirites, mais aussi des sympathisants et des laïcs. En nous souvenant de Saint François d'Assise, qui réunissait tous les Franciscains une fois par an pour un "CHAPITRE", nous sentons que pour l'Europe, ce sera un "CHAPITRE SPIRITE". Un retrouvailles des serviteurs de Jésus dispersés à travers l'Europe, ce qui renforcera les liens d'affection et nous encouragera à servir toujours plus, et toujours plus heureux. En ajoutant à cette rencontre, nous aurons également la présence de nos frères et sœurs de diverses parties du monde.

Quel est l'objectif principal de l'événement?

Le titre confirme déjà l'objectif : 1er CONGRÈS SPIRITE EUROPÉEN – rassembler les spirites d'Europe, en surmontant les difficultés de la langue.

De plus, à cette occasion, le CSI – Conseil Spirite International, qui est le co-hôte de l'événement, tiendra une réunion avec les Fédérations d'Europe afin de sentir ensemble la fraternité qui nous unit et de former des liens solidaires pour un travail d'Unification du Mouvement Spirite en Europe.

Quel a été le principal défi d'organiser un événement de cette nature en Europe?

Le plus grand défi est financier. Nous, qui formons la FESUISSE, sommes convaincus que si nous faisons notre part, Jésus fera la sienne. Nous ne doutons pas de la puissance de l'amour et du service dans le bien.

Pourriez-vous nous parler un peu de l'histoire de la Fédération Suisse actuelle?

La FESUISSE a été fondée le 11 juin 2016, et seulement un mois après sa création, notre premier projet et défi a été le 1er CONGRÈS SPIRITE DE SUISSE, traduit en anglais, français et allemand, comme mentionné précédemment. L'événement a réuni des personnalités de renom telles que Divaldo Franco, Raul Teixeira, Alberto Almeida, Sandra Borba, Jorge Godinho et Charles Kempf. À l'époque, notre budget était de CHF 0,00, mais la force de l'unité et de notre amour pour la cause spirite n'a laissé aucune place au doute : "rien ne nous manquerait."

Aujourd'hui, la FESUISSE compte officiellement douze Centres Spirites, dont onze sont des membres à part entière et un observateur. Ces Centres sont situés dans des cantons où l'allemand, le français et le romanche sont parlés. Actuellement, nous n'avons pas de Centres dans le canton du Tessin, où l'italien est parlé.

Comment la Fédération Spirite de Suisse est-elle organisée et quelles sont les principales activités actuellement développées?

La FESUISSE est organisée par le CONSEIL SPIRITE SUISSE, qui délibère sur toutes les actions et projets, et un comité exécutif qui met en œuvre ces initiatives avec l'aide des membres du Conseil. Actuellement, nous nous concentrons sur l'amélioration de la qualité de notre communication dans les langues parlées en Suisse. Nous travaillons également sur un projet sur le suicide, que nous structurons pour qu'il soit aussi efficace que possible, en tenant compte des différences de pensée et de ressenti entre la population suisse et notre propre perspective (brésilienne). Il est important de souligner qu'en Suisse, malheureusement, le suicide assisté devient de plus en plus normalisé. Si nous n'apportons pas la connaissance spirite pour clarifier la vie après la mort et la réincarnation, nous ne remplissons pas notre mission sur ces terres.

Actuellement, l'activité la plus importante est le 1er CONGRÈS SPIRITE EUROPÉEN, que nous espérons être magnifique, rempli de connaissances et d'amour, afin que nous puissions nous rassembler au nom de Dieu et de Jésus pour promouvoir la PAIX.

Comment se porte actuellement le Mouvement Spirite en Suisse?

Il est en pleine reprise, comme dans le reste du monde. Après la pandémie, les gens sont devenus un peu complaisants en raison de la commodité de la vie virtuelle. Aujourd'hui, ils commencent à redécouvrir que la vraie joie réside dans la présence physique au centre spirite, l'échange d'expériences, la confrontation aux défis, les bénédictions de l'étude, les passes régénératrices, la joie des retrouvailles et, surtout, le sentiment de famille spirituelle qui nous unit.

La FESUISSE a encore beaucoup à accomplir pour renforcer le Mouvement Spirite, mais elle a toujours mis un accent particulier sur la promotion de formations pour les travailleurs dans les différents domaines des Centres Spirités.

La période post-pandémique a été longue et a laissé la FESUISSE en sommeil, car chaque Centre Spirite a dû investir d'abord en lui-même. Ce n'est que maintenant que nous revenons, après un long sommeil, pour nous relever avec force et détermination, prêts à accomplir les idéaux qui nous guident.

Comment les idées spirités ont-elles été reçues par la société suisse et quel impact peuvent-elles avoir ?

Nous avons encore un nombre restreint de participants germanophones, mais ceux que nous avons réalisés un travail remarquable, qui sera bientôt disponible sur notre site web.

En français, nous disposons de plus de matériel et de livres, ce qui facilite la diffusion du spiritisme auprès des Suisses francophones. Cependant, même avec cela, peu de Suisses se rendent encore dans les centres spirités. (Mais cela viendra !)

Nous avons progressé lentement à mesure que les centres se sont stabilisés, et les nouvelles générations, généralement nées de parents brésiliens, commencent à tracer un avenir prometteur pour le spiritisme en Suisse. La tâche d'amener les idées spirités au peuple suisse est un défi générationnel. Notre rôle a été de briser les résistances psychiques, de gagner ceux qui s'opposaient à la Cause, et de consacrer nos vies à semer la graine. Jésus envoie d'abord les tracteurs, puis le soc, jusqu'à ce que nous trouvions le terrain fertile où la graine peut germer.

Le plus grand défi à venir sera de produire davantage de traductions. En effet, celles que nous avons n'ont été possibles qu'avec l'aide du CEI et de la FEB, et grâce à l'infatigable travail de Nestor Masotti, qui a consacré sa vie à faire traduire ces livres. Travailler à la traduction des ouvrages spirités, c'est se tenir en première ligne d'un combat difficile, car il n'est pas dans l'intérêt des ténèbres que la lumière brille.

Avec la présence de Divaldo Franco, nous avons pu, pendant plus de cinquante ans (bien avant notre arrivée en Suisse, il était déjà en Europe), nous revitaliser une fois par an et nous rassembler comme spirités. Il a toujours nourri notre espoir et nous a soutenus dans les moments de témoignages, afin que nous ne perdions pas courage.

Je peux donner l'exemple de notre CEEAK, qui est désormais une référence, avec la participation d'un prêtre aux conférences en allemand. Il souhaite rester anonyme car il ne sait pas encore quoi faire de cette expérience. Il a presque tout lu de ce qui a été traduit en allemand. Il est venu dans notre centre à cause du sentiment d'impuissance qu'il ressentait lorsqu'il devait effectuer des funérailles pour des enfants. Il a cherché dans le spiritisme de nouveaux mots et de nouveaux sentiments d'espoir pour apaiser les cœurs des parents endeuillés.

Tout cela démontre que ce qui nous manque, ce sont des travailleurs spirités conscients du rôle fondamental des institutions fédératives dans les sociétés

terrestres, avec sérieux, savoir-faire, engagement et beaucoup d'amour pour le CONSOLATEUR PROMIS PAR JÉSUS.

Pouvez-vous nous parler des projets futurs de la Fédération Suisse pour le Mouvement Spirite et la diffusion des idées spirites en Europe ?

Nous sommes conscients de nos limitations, mais les rêves sont des projets qui se réaliseront.

Notre rêve est de former des spirites ayant suffisamment de connaissances pour bouleverser les fondements du scepticisme.

Malheureusement, certains travailleurs ont encore peur de se déclarer spirites. Ce sont des personnes cruciales pour l'avenir, mais elles manquent encore de la courageuse foi qui leur permettrait de s'affirmer. Après notre CONGRÈS, notre projet sera de finaliser nos statuts et d'impliquer davantage les Centres Spirites dans des projets communs, comme c'est le cas avec notre projet actuel sur le suicide.

Nous avons également un séminaire prévu pour le dernier dimanche de janvier, qui portera sur les SOINS FRATERNELS, et nous sommes en train de finaliser un travail important avec Miriam Dusi sur l'Évangélisation des jeunes. De plus, en 2025, nous serons unis pour amener le plus grand nombre possible de personnes au 11e CONGRÈS SPIRITE MONDIAL à Punta del Este, en Uruguay.

ACTUALITÉS DE LA REVUE SPIRITE N18

TRADUCTION:

Jussara Korngold (USSF)

01. 11e Congrès Mondial du Spiritisme (11° CEM)

Le 11e Congrès Mondial du Spiritisme, prévu pour les 4 et 5 octobre 2025 à Punta del Este, en Uruguay, sera un événement historique, rassemblant des milliers de spiritistes du monde entier.

Pour la première fois, le congrès disposera d'un espace dédié aux jeunes, avec la tenue du 1er Congrès Mondial du Spiritisme pour la Jeunesse (CEMJ), offrant une expérience inclusive et complète pour tous les âges.

Une expérience intégrée et enrichissante

Avec pour thème central "La Vie après la Vie", le Congrès offre une occasion unique d'approfondir les connaissances sur la vie spirituelle, la réincarnation et les objectifs de l'existence terrestre.

L'événement proposera un programme diversifié comprenant des conférences, des tables rondes et des moments culturels, présentés en trois langues : espagnol, anglais et portugais.

L'intégration du 1er Congrès Mondial du Spiritisme pour la Jeunesse au 11e Congrès Mondial du Spiritisme permettra aux jeunes de différentes régions du monde de participer activement aux discussions et aux activités, créant ainsi un environnement d'échanges intergénérationnels et renforçant le Mouvement Spiritiste mondial.

Mise en avant de la jeunesse

Le CEMJ proposera des activités spécialement conçues pour les jeunes, avec des dynamiques interactives, des réflexions et des expériences pratiques, dans une atmosphère d'amitié et de joie. Les participants auront l'opportunité de rencontrer d'autres jeunes, d'explorer des thèmes clés du spiritisme et de réfléchir sur le rôle des jeunes dans la construction d'un avenir plus spirituel. L'entrée au congrès est gratuite pour les jeunes jusqu'à 25 ans, mais des billets doivent être achetés via le lien officiel d'inscription : 11e Congrès Mondial du Spiritisme.

Inscrivez-vous et faites partie de ce moment inoubliable d'unité et de spiritualité !
Visitez le site du congrès ici >>>

02. LIVE AIJF

Le département Enfance, Jeunesse et Famille du Conseil Spiritiste International (DEJF) a organisé une session LIVE le 16 novembre dans le cadre du projet *Semences de l'Avenir – Formation Continue pour les Éducateurs Spiritistes*, visant à sensibiliser à l'importance de l'action éducative spiritiste auprès des enfants, des jeunes et des familles dans la transformation planétaire. Le thème central de cette session LIVE était "Enfants et jeunes : construire des vertus pour la paix !" et a été réalisé en trois langues : portugais, espagnol et anglais.

03. Groupe d'Étude

Le Comité Jeunesse de l'AIJF/CEI organise chaque mois des réunions d'étude du spiritisme, de convivialité et d'union des cœurs du monde entier. Ces réunions ont lieu chaque troisième dimanche du mois, en trois langues : anglais, portugais et espagnol. Tous sont les bienvenus à notre groupe d'étude CEI.

04. Promotion Sociale Spiritiste

Le 17 novembre 2024, la zone d'Aide Spiritiste et de Promotion Sociale du CEI a invité Helga Erika Angulo Arauz, responsable de la zone d'Aide et de Promotion Sociale de la Fédération Spiritiste Bolivienne, pour une conversation en ligne sur "L'importance de travailler dans la zone d'Aide et de Promotion Sociale Spiritiste en Bolivie."

05. 1er Congrès Européen de Spiritisme et 3e Congrès Spiritiste de Suisse

Les 29 et 30 mars 2025, le Konferenzzentrum Schluefweg à Kloten, Zurich, sera le point de rencontre du 1er Congrès Européen de Spiritisme et du 3e Congrès Spiritiste de Suisse.

Sous le thème central "Construire la Nouvelle Ère", l'événement proposera un programme varié de conférences et d'autres activités centrées sur l'unité du Mouvement Spiritiste International.

Réservez cette date et suivez les réseaux sociaux de l'événement pour plus d'informations !

Note :

L'équipe de *Revue Spirite* invite tous les intéressés à soumettre des textes originaux et inédits pour analyse et publication possible.

Les textes doivent être originaux et non publiés au préalable sous quelque forme que ce soit. L'équipe éditoriale examinera soigneusement toutes les soumissions reçues.

Envoyez votre matériel à : revuespirite@cei-spiritistcouncil.com

Participez et contribuez à la continuité de cet espace de réflexion et d'étude !



Social Media

Facebook

Instagram

Youtube

Online

<https://cei-spiritistcouncil.com>

revuespírite@cei-spiritistcouncil.com

